MARS 2025

SO PRESS × Bayard Jeunesse

SO FOOT CLUB

100% ADO

EN CADEAU

TON POSTER COLLECTOR

Vini & la victoire du PSG face à City

VINÍCIUS JR.

Mi-ANGE Mi-DÉMON

ACTUS

LES TRANSFERTS LES PLUS BOUILLANTS DU MERCATO D'HIVER



ZOOM

EA SPORTS FC 25 REND-IL INCOLLABLE SUR LE FOOT ?



Nº 111 - Mars 2025 - FRANCE : 5,20 €
BELUX 6,80 € - CH 10 CHF - CAN 11,50 $CAD - DOM/S 6,20 € - ESP/IT/PORT.CONT 6,20 € - MAR 59 MAD - TUN 11,90 TND - TOM 740XPF
L 13817 - 111 - F: 5,20 € - RD

Spécial colos Juillet-Août 2025 - recommandé par Bayard Jeunesse GRANDIR EN CONFIANCE

Telligo

Plonge dans l'univers du foot professionnel et rencontre des PROS !

En France et en Angleterre

avec



Master class foot

10-15 ans

Tu veux te mettre dans la peau d'un PRO du foot et découvrir les coulisses de ce sport ? Participe à notre Master Class Foot !

Encadré par des coachs expérimentés, améliore ta technique, visite les coulisses d'un grand stade de ligue 1 et rencontre des experts du foot et notamment un journaliste sportif du magazine So Foot Club.

Le monde du foot n'aura plus de secrets pour toi !



8 jours à **770 €** *
hors transport

So Foot Liverpool

13-16 ans

Tu adores le foot et la musique des Beatles ?

Découvre la mythique ville de Liverpool, berceau du Liverpool FC, de l'Everton FC et du groupe de pop britannique le plus connu du monde !

Cette colo mixe entraînements de foot et découverte de la ville, avec les visites ludiques des musées du foot et des Beatles. Et en bonus, les coulisses des stades de Liverpool et d'Arsenal à Londres s'ouvriront à toi !



10 jours à **2 065 €** *
transport compris au départ de Paris

Telligo.fr
01 46 12 18 50
Prix d'un appel local

Telligo est une marque du groupe associatif UCPA

Telligo est une Marque du Groupe UCPA - UCPA SPORT VACANCES – Association loi 1901 à but non lucratif. L'UCPA est agréée par les pouvoirs publics, entreprise solidaire, association de jeunesse et d'éducation populaire, fédération sportive et partenaire de l'éducation nationale – Crédits photos : Fabien Thibault – Conception graphique : Nathalie Fiquet – 2025_043.

* Selon les dates de départs et les stocks disponibles.

+ TES CARTES JOUEURS À DÉTACHER
+ TON POSTER
Vini & la victoire du PSG face à City

SOMMAIRE

ÉDITO

LA MÉMOIRE COURTE

« Mbappé est un génie. » Euh, non, en fait, « il est "finito", d'ailleurs, il a toujours été surcoté ». Quelques buts plus tard, « c'est le meilleur joueur au monde ».

Barcola ? « Un prodige. » Puis : « Il ne met pas un pied devant l'autre, il est cramé. » La semaine d'après, il redevient « le sauveur du PSG ». Cette épidémie de volte-face n'épargne pas les entraîneurs. Guardiola, longtemps considéré comme le meilleur entraîneur au monde, serait tout juste bon à entraîner un club de National.

STOP ! Ça suffit. Au foot, ça va très vite, et pas que sur le terrain malheureusement. On encense les gens, avant de les descendre en flèche après quelques matchs moins bien, en oubliant tout ce qu'ils ont fait avant… et tout ce qu'on en a dit. Comme s'ils n'avaient pas, comme chacun d'entre nous, des coups de mou, des pépins physiques ou personnels. Ce yo-yo permanent, en plus d'être ridicule, est d'une grande cruauté, et d'une grande injustice. **Et si on arrêtait de retourner notre veste en permanence ?** Avec le temps qu'il fait, on a vite fait de s'enrhumer.

Sinon, tu as vu, quelques-uns de nos vœux de début d'année ont déjà été exaucés : Mbappé est de nouveau pétaradant, Dembouz vise juste, et plutôt 3 fois qu'une. Va savoir, la tournée des stades de Griezmann et Giroud aura peut-être bien lieu. On veut des places !

ANGÉLIQUE ADAGIO
CORÉDACTRICE EN CHEF
SOFOOT CLUB

ACTUS

4 PHOTO DU MOIS
Neymar, le retour du fils prodigue.

5 AGENDA
Les grands rendez-vous du mois de mars.

6 MERCATO
UN HIVER "SO BOUILLANT" !

8 TOP FLOP
Les hauts et les bas du mois.

10 BRÈVES
Ce qu'il faut retenir de l'actu et la folle histoire des futsalleuses de l'EDF.



ZOOM

20 EA SPORT FC 25 REND-IL INCOLLABLE SUR LE FOOT ?

EN COUVERTURE

14 VINÍCIUS JR.
LA GRANDE BOUCHE DU "JOGA BONITO"



26 À TOI DE JOUER

C'EST CULTE !

28 LE CLUB DU MOIS
BOTAFOGO : l'étoile de Rio.

30 ÉPOPÉE
DANEMARK
L'invité surprise de l'Euro 1992.

32 LE (BON) NUMÉRO DU MOIS
Coup de projecteur sur le n° 7.

33 À TOI DE JOUER

34 BD



Épisode 11

LE CLUB SOFOOT

45 DÉFI DESSIN !
46 LA PAROLE EST À VOUS
48 NOS FICHES THÉMATIQUES

PAR VINCENT BERTHE



LA PHOTO DU MOIS

LE RETOUR DU FILS PRODIGUE

Douze ans après son départ du Brésil, Neymar revient dans son club formateur : le Santos FC. À 33 ans, et après de nombreuses blessures, ce retour au pays peut-il faire office de cure de jouvence pour celui qui a été, mais qui n'est plus vraiment ?

PAR SIMÉON GROUD

AGENDA

LA SÉLECTION DES MATCHS À NE PAS RATER CE MOIS-CI.

DIMANCHE 23 FÉVRIER

26e JOURNÉE DE PREMIER LEAGUE, MANCHESTER CITY – LIVERPOOL

C'est l'équipe à battre en Premier League cette saison. Dominateurs, les *Reds* sont bien partis pour aller chercher le graal. Mais qui mieux que les *Citizens*, quadruples tenants du titre, pour bousculer ce plan tout tracé ? Le onze de Guardiola vit une saison tourmentée et ne doit plus faire de faux pas s'il veut encore rêver.

Canal+, 17 h 30





DIMANCHE 23 FÉVRIER

23e JOURNÉE DE BUNDESLIGA, BAYERN MUNICH – EINTRACHT FRANCFORT

Francfort a perdu sa star égyptienne, Omar Marmoush, en partance pour Manchester City. Avec Hugo Ekitike comme fer de lance de son attaque, le club allemand aura fort à faire pour rester dans la course au titre. À commencer par battre le Bayern, qui cherche à laver l'affront de sa troisième place la saison dernière.

Bein Sports, 17 h 30






MARDI 25 FÉVRIER

2e JOURNÉE DE LIGUE DES NATIONS FÉMININE, FRANCE – ISLANDE





Dernière compète avant l'Euro cet été en Suisse. Les Bleues entament cette Ligue des nations en quête d'un premier grand titre. Après des J.O. décevants et des résultats en demi-teinte à l'automne, l'équipe de la capitaine Wendie Renard et du coach Laurent Bonadei entend retrouver un minimum de confiance.

W9, 21 h 10


Laurent Bonadei.

DIMANCHE 2 MARS

27e JOURNÉE DE SERIE A, NAPLES – INTER MILAN





Si la saison dernière était très moyenne, Naples est de retour sur le devant de la scène. En quête d'un nouveau Scudetto après celui de 2023, l'équipe napolitaine rencontre l'Inter Milan, tenante du titre. Ce match au sommet ressemble à un test, après le départ de la star géorgienne Khvicha Kvaratskhelia pour le PSG. Son absence aura-t-elle un impact sur la qualité de jeu proposé par les hommes d'Antonio Conte ? Premier élément de réponse au Stadio Diego Armando Maradona.

La chaîne L'Équipe, horaire à définir

SAMEDI 15 MARS

17e JOURNÉE DE PREMIÈRE LIGUE, PSG – PARIS FC



Derrière l'Olympique lyonnais, ce sont les 2 clubs de la capitale qui complètent le podium depuis maintenant 4 saisons. Le rachat récent du Paris FC par la famille Arnault peut-il lui permettre de dépasser son rival du Parc des Princes ? Une victoire serait déjà un bon début.

Chaîne à définir, 17 h



DIMANCHE 16 MARS

26e JOURNÉE DE LIGUE 1, PSG – OM





Le Classico est de retour au Parc. Après un match aller plombé par un carton rouge marseillais en tout début de première mi-temps, les Marseillais se sont bien relancés en Ligue 1. Leur principal objectif est une qualification en Ligue des champions. À chaque confrontation entre les 2 clubs, on connaît les enjeux : c'est une question d'honneur ! Problème, les hommes de De Zerbi sont repartis bredouilles depuis 2020.

DAZN, horaire à définir


Roberto De Zerbi.

UN HIVER « SO BOUILLANT »

PAR SIMÉON GROUD ET AXEL GUILLOU

Après un mercato particulièrement animé en cette mi-saison, la rédaction s'est fendue d'une sélection « so subjective » des principaux transferts. N'hésite pas, par courrier ou mail, à nous faire part aussi de tes impressions !

LE TRANSFERT « SO NO ROMANTIC »

MARCUS RASHFORD À ASTON VILLA. L'ancien chouchou d'Old Trafford tourne le dos à son club de toujours. **Après 20 longues années à Manchester United, l'attaquant anglais rejoint Aston Villa.** Mis au placard depuis la mi-décembre par le coach Rúben Amorim, l'ex-enfant prodige n'était plus en odeur de sainteté. Chez les *Villans*, il devrait se relancer et – qui sait ? – devenir le facteur X dans la course aux places européennes.

LE TRANSFERT « SO JACKPOT »

ABDUKODIR KHUSANOV À MANCHESTER CITY. Arrivé pour 100 000 euros à Lens durant l'été 2023, vendu un an et demi après aux *Citizens* pour la coquette somme de 50 millions. **Le départ du défenseur ouzbek est une sacrée affaire financière pour les Sang et Or.** Pour l'aspect sportif et l'intérêt de la L1, c'est tout l'inverse, évidemment...

LE TRANSFERT « SO STAR »

KHVICHA KVARATSKHELIA AU PSG. Est-il LA solution au problème d'efficacité au PSG ? Après tout, c'est un ailier plus qu'un 9. Oui, mais... « Kvaradona », son surnom à Naples, n'est pas du genre à rester collé à la ligne sans mettre de pions. Son style d'ailier plus axial devrait permettre ainsi de repositionner Désiré Doué au milieu et Nuno Mendes en latéral offensif. **Acteur majeur du Scudetto de 2023, le Géorgien est l'un des footeux les plus excitants du moment.** Or, depuis Messi en 2021, on n'avait plus vu de recrutement aussi emballant à Paris.

LE TRANSFERT « SO LOOSE »

ANTONY AU REAL BETIS. L'ailier quitte – enfin – Manchester United. Arrivé en 2022 pour un chèque XXL de 95 millions d'euros, annoncé comme la prochaine star des *Red Devils*, l'international brésilien incarne aujourd'hui un magnifique raté : 12 buts en 3 saisons. Et ce, au point d'irriter grandement les fans qui l'ont couvert de moqueries. **Son prêt de 6 mois à Séville, au Betis, actuellement dans le ventre mou de la Liga, est-il une réelle rétrogradation ou le début de la résurrection ?**

LE TRANSFERT « SO EXOTIC »

SERGIO RAMOS AUX RAYADOS DE MONTERREY. Direction l'Amérique du Nord pour l'ancien taulier du Real Madrid. Le défenseur de 38 ans, 4 fois vainqueur de la Ligue des champions, était libre de tout contrat depuis son départ du FC Séville cet été. Une dernière belle aventure l'attend à l'autre bout du monde aux Rayados de Monterrey, le club rival des Tigres d'André-Pierre Gignac.



LE TRANSFERT "SO REVIVAL"

KYLE WALKER À L'AC MILAN. Cantonnée à un inhabituel rôle de remplaçant, la légende des *Skyblues* a décidé de quitter Manchester City après 7 saisons. Direction San Siro pour se relancer. **Séduit par les idées de jeu de Sérgio Conceição, nouveau coach *rossoneri*, l'international anglais est toujours aussi ambitieux.** Davide Calabria étant exfiltré à Bologne, va-t-il rapidement balayer la concurrence de Fikayo Tomori à son poste ?



LE TRANSFERT "SO RISKY"

NICOLAS PAYS À MONTPELLIER. Ayant désespérément besoin de renouveau pour se maintenir en Ligue 1, Montpellier a recruté un joueur de… National 2. **Le jeune milieu Nicolas Pays, semi-pro avec Le Puy-en-Velay, a tapé dans l'œil du MHSC** en Coupe de France, notamment avec son but dans la victoire 4-0 de son club face à… Montpellier. Faire sauter 3 divisions d'un coup, et ça, en plein milieu de saison, c'est un (joli) pari risqué.



LE TRANSFERT "SO IN LOVE"

XAVI SIMONS AU RB LEIPZIG. Une année et demie en prêt a suffi au RB Leipzig pour déclarer sa flamme à Xavi Simons. Pour preuve de son attachement, **le club allemand a fait péter la banque : 80 millions d'euros pour l'ancienne pépite de la Masia,** auteur d'une saison 2023-2024 à 10 buts et 15 passes décisives. Et une fois n'est pas coutume, c'est une belle affaire financière pour le PSG, pour qui Simons n'aura joué que 11 matchs.



LE TRANSFERT "SO SURPRISE"

SAÏD BENRAHMA À NEOM SC. Un transfert qui nous a fait tomber de notre chaise… Après avoir brillé – certes par intermittence – à West Ham comme à l'OL, le milieu offensif algérien file en 2e division d'Arabie saoudite. **À moins qu'il n'ait été séduit par les températures du Moyen-Orient, l'international de 29 ans semble avoir cédé à la tentation du gros chèque.** Il n'a pas non plus été retenu par un club lyonnais en quête de liquidités.



LE TRANSFERT "SO LAST CHANCE"

JOÃO FÉLIX À L'AC MILAN. Décidément, l'attaquant portugais n'arrive pas à s'imposer : ni à l'Atlético de Madrid, ni au Barça, ni à Chelsea… Le grand espoir (et grand talent) va essayer de relancer une nouvelle fois sa carrière en Lombardie, où il est prêté. **À 25 ans, il est loin d'être fini, mais on commence fatalement à s'interroger.** Sous les couleurs rouge et noir, il doit faire face à la concurrence de Tammy Abraham et de Christian Pulisic. Pas une mince affaire.



LE TRANSFERT "SO FOOT"

MATHYS TEL À TOTTENHAM. On ne peut pas avoir autant de talent et lustrer le banc. Cantonné à un rôle de remplaçant, l'attaquant français ne jouait quasiment plus au Bayern. **Frustré par son temps de jeu, et malgré quelques hésitations, l'ancien Rennais a donc pris la direction de Londres.** Chez des *Spurs* en perdition, le Bleuet va-t-il enfiler le costume de sauveur ? Peut-être ? Peut-être pas ? Mais il sera de retour sur le terrain. Enfin !

TOP FRANCE

Emanuel Emegha.

MÉGA EMEGHA

Arrivé la saison dernière à Strasbourg pour 13 millions d'euros, soit la deuxième recrue la plus chère de l'histoire du club, le Néerlandais Emanuel Emegha n'a pas déçu. **À 22 ans, il s'impose cette saison comme l'un des cadres de la (très) jeune équipe du Racing.** L'international espoir néerlandais est désormais le meneur de l'attaque des Alsaciens, et martyrise les défenses de Ligue 1, empilant les buts comme les passes décisives.

VIVE LE ROY !

Le coach du Stade brestois, le « King » Éric Roy, comme il est surnommé par les supporters, fait toujours autant autorité. **Malgré les blessures de cadres de l'équipe comme Lees-Melou, Locko, Le Cardinal ou Martin, les Brestois continuent de briller** : qualification en barrages de Ligue des champions, dans la course pour l'Europe en Ligue 1 et toujours présents en Coupe de France, où des gros sont déjà tombés. Chapeau l'artiste !

Éric Roy.

AUBAGNE, ÇA GAGNE

Les nouveaux venus jouent les trouble-fêtes. Aubagne, promu la saison dernière en National, surprend son monde. **Les hommes de Maxence Flachez, ancien joueur de Ligue 1, engrangent les points et s'installent dans le haut du tableau,** au milieu de clubs historiques comme Sochaux, Dijon, Le Mans... Le club de la banlieue de Marseille fait plus que bonne impression : bientôt un deuxième club professionnel dans l'agglomération phocéenne ?

Maxence Flachez.

FRANCE FLOP



BRASSIER COULE



Lilian Brassier.

Lilian Brassier, auteur l'an dernier d'une magnifique saison avec le Stade brestois, a totalement perdu son football en seulement 6 mois à l'OM. **Le défenseur français a beaucoup déçu, au point de ne plus entrer dans les plans de Roberto De Zerbi.** De quoi donner mal au crâne. Or, si la tête ne va pas, les jambes aussi... Nul doute qu'à Rennes, il va se relancer !



Franck Haise.

LES AIGLONS VOLENT EN RASE-MOTTE

La belle saison niçoise en Ligue 1 ne se traduit pas du tout en Ligue Europa. Les hommes de Franck Haise ont terminé avant-derniers de la phase de ligue et sont donc éliminés. **Dans ce nouveau format, le Gym nous a proposé l'une des pires campagnes européennes d'un club français** avec 3 petits points en 8 matchs. Le tout en affrontant des adversaires largement à sa portée, voire beaucoup plus faibles.

LE KARMA POUR L'OL

Malgré une offre de 950 000 euros, du jamais-vu dans le foot féminin, **les Lyonnaises loupent le transfert record de la star montante Naomi Girma.** Convoitée par les plus grands clubs européens, l'Américaine de 24 ans s'est finalement engagée avec Chelsea. Et ça, sous les ordres de... Sonia Bompastor, partie de Lyon l'an dernier. Un coup dur pour les Fenottes dans leur quête d'une 9e Ligue des champions.



Sonia Bompastor.

PAR SIMÉON GROUD ET AXEL GUILLOU

TOP EUROPE


Nico Paz.

É-PAZ-TANT !

C'est l'une des révélations de cette saison en Serie A. **Nico Paz, ancien espoir du Real Madrid, s'éclate du côté de Côme.** Pièce maîtresse du coach Cesc Fàbregas, le jeune milieu offensif est pisté par des grands clubs d'Europe comme l'Inter Milan, mais surtout… le Real. Son ex-club dispose en effet d'un droit de rachat. Adoubé par Messi et Ancelotti, l'international argentin se prépare un avenir radieux.

LA CERISE SUR LE GÂTEAU

Bournemouth continue d'impressionner. **Les *Cherries* sont en feu en Premier League et trustent les premières places du classement.** Cette saison, les hommes d'Andoni Iraola ont battu plusieurs des meilleures équipes du championnat : Arsenal, Manchester City, Tottenham, Manchester United… Pourront-ils créer l'exploit et aller chercher l'Europe pour la première fois ?


Ryan Christie et Andoni Iraola.


Moise Kean.

MOISE EN TERRE PROMISE

Après avoir traîné sa misère à Everton, puis à la Juve, **l'attaquant italien Moise Kean retrouve enfin le chemin des filets avec la Fiorentina.** Avec déjà une vingtaine de buts au compteur, l'ancien Parisien participe grandement à la bonne saison de la *Viola*. À 24 ans, il exprime enfin tout son potentiel.

EUROPE FLOP

C'EST (ENCORE ET TOUJOURS) LA LOOSE

Les *Spurs* n'ont jamais été habitués à gagner des trophées. Mais les bas-fonds de la Premier League leur sont quelque peu inconnus. **Les hommes du coach australien Postecoglou ne décollent pas, malgré un jeu très attractif avec une attaque plutôt en forme.** Le problème ? Au football, il faut défendre. Et le club londonien et son effectif rajeuni possèdent l'une des pires défenses du championnat. Moins de cadeaux et plus de victoires, Messieurs.

Ange Postecoglou et Lucas Bergvall.



VALENCE EN SOUFFRANCE

Un club historique au bord de la rupture. Six fois champion d'Espagne, double finaliste de la Ligue des champions… Ces jours de gloire semblent désormais bien loin pour le Valence CF. **Le propriétaire singapourien, Peter Lim, est en guerre ouverte contre ses supporters, et le club n'y arrive plus** : les *Chés* pointent aux dernières places du classement, et semblent bien partis pour leur première relégation depuis 38 ans.

DORTMUND À LA PEINE

Le spectacle auquel assiste le Mur jaune chaque week-end est bien morose. **Enlisé dans le milieu de tableau de la Bundesliga, le Borussia Dortmund connaît un début d'année désastreux.** Cinq matchs sans victoire, le coach Nuri Şahin licencié, Nmecha et Süle blessés… Seule la Ligue des champions semble pouvoir sauver leur saison.


Felix Nmecha, Leroy Sané et Niklas Süle.

PAR AXEL GUILLOU

L'ACTION DU MOIS

UNE PLACE DE ROI AU PARC DES PRINCES


Désiré Doué (PSG) et Lucas Russo (Espaly).

Le 15 janvier dernier, en 16es de finale de Coupe de France, **le club amateur d'Espaly n'est pas passé loin de l'exploit : à savoir, éliminer le grand Paris.** Ces pensionnaires de National 3 ont ainsi tenu le PSG en échec jusqu'à la 88e minute. Las, un but de Barcola, puis un penalty de Gonçalo Ramos ont fini par les ramener à la réalité. Beau vainqueur, **Nasser al-Khelaïfi a ensuite invité son homologue, Christian Perbet, le président d'Espaly, en tribune officielle** pour le match dantesque du PSG contre Manchester City. Au milieu de stars comme Travis Scott, Victor Wembanyama, les frères Lebrun ou Teddy Riner, le président Perbet s'est vu féliciter par Didier Deschamps. **Un geste plutôt classe de la part du sélectionneur comme du boss du PSG afin d'honorer un club ayant porté haut les couleurs du football amateur.**


Christian Perbet, président du club amateur d'Espaly.

PUNCHLINE

« Ça ne plaira pas aux fans, mais Hazard est meilleur que Salah. »

La déclaration choc de l'international anglais **CURTIS JONES**. Acteur important du très bon début de saison de Liverpool, le jeune milieu a fait connaître son choix entre les 2 cracks, souvent comparés par les fans. L'histoire ne dit pas la réaction du « Pharaon » dans le vestiaire des *Reds*...



PROLONGATION

À JAMAIS LES PREMIERS

L'**Olympique de Marseille est devenu le premier club de L1 à constituer une équipe de football pour amputés.** Parrainé par son ancien joueur Romain Alessandrini, le club phocéen s'est donné les moyens : plusieurs cadres de l'équipe nationale des amputés ont ainsi rejoint l'équipe. Le président marseillais, Pablo Longoria, est venu lui-même remettre les maillots à ses nouveaux joueurs. **Ils auront pour tâche de mener l'OM à la victoire dans le championnat des clubs français de football pour amputés.** Autre objectif ? Une future participation à la Ligue des champions des amputés. Une compétition que connaît bien l'équipe adverse du... Paris FC. Et hop, un Classico de plus à venir !

BABALLE

LA COUPE DU MONDE DES CLUBS A SON BALLON !

Certains se demandent si la Coupe du monde des clubs de la FIFA, tant décriée par les joueurs et les entraîneurs, va vraiment avoir lieu. **Adidas ne doute pas : l'équipementier a déjà mis en vente le ballon officiel du tournoi, qui débutera le 14 juin prochain.** Il est aux couleurs du pays qui l'accueille, les États-Unis, c'est-à-dire bleu, blanc et rouge (oui, comme la France !). Sur le ballon figurent des étoiles et des bandes (certes un peu tordues pour l'occasion), pour rappeler le drapeau américain.



DOCU



PLONGÉE DANS LA MLS

Si Olivier Giroud ou Messi te manquent, jette un œil à cette série documentaire produite et diffusée par Apple TV+. Celle-ci offre **une plongée dans l'univers de la MLS** (la ligue américaine de soccer, nom américain de « notre » football) où évoluent désormais, et avec quel succès, l'Argentin et notre « Olive » national. **L'occasion aussi pour les plus curieux de découvrir les clubs et joueurs qui font le championnat américain**, et l'incroyable engouement qu'ils suscitent dans un pays jusqu'à récemment plutôt réfractaire à la discipline numéro 1 chez nous.

***Sur le terrain : Major League Soccer*, 8 épisodes, à partir du 21 février sur Apple TV+.**

CAMPAGNE

CARTON ROUGE À LA VIOLENCE ET AUX DISCRIMINATIONS

Pour que le football reste un sport et un jeu, et que la pratique ne soit plus empoisonnée par des comportements nocifs, **la Fédération française de football a lancé une grande campagne de sensibilisation et de mobilisation contre toutes les formes de violences et de discriminations** (sexuelles et sexistes, racistes…).
La FFF mise notamment sur la jeunesse pour faire sienne des valeurs comme la tolérance. En plus des outils destinés aux éducateurs, pour les aider à déceler et maîtriser des situations potentiellement à risques au sein de leurs clubs, **des livrets pédagogiques ont été conçus à destination des U6-U9 et des U11-U18.** Ils reviennent sur des notions comme le harcèlement, le cyberharcèlement ou les violences sexistes, et donnent de précieux conseils pour aider ceux et celles qui sont témoins ou victimes de situations répréhensibles.



Tu peux consulter ces livrets auprès de ton club, ou les télécharger sur le site de la FFF (www.fff.fr/779-stop-aux-violences-et-aux-discriminations.html).
On rappelle par ailleurs que si tu es victime ou témoin de violences et de discriminations dans le cadre de ta pratique, tu peux les signaler sur la plateforme J'alerte (www.fff.fr/760-j-alerte.html).

LA FOLLE HISTOIRE DES FUTSALLEUSES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Créée il y a moins de 2 ans, l'équipe est déjà dans la course pour une qualification à la première Coupe du monde féminine de futsal. Un parcours fulgurant, comme nous le raconte la capitaine, Alexandra Atamaniuk… par ailleurs footballeuse du Toulouse FC !

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO.



L'histoire est belle, et assez improbable. En 2023, **alors qu'il n'y a pas (et c'est toujours le cas !) de championnat de futsal féminin en France, la FFF crée une équipe nationale.** Une trentaine de joueuses, sélectionnées essentiellement d'après leurs prestations en tournois, sont réunies en juin à Clairefontaine. Une moitié d'entre elles a une double pratique, football et futsal, les autres ne pratiquent que le futsal. Parmi les heureuses élues, Alexandra Atamaniuk, qui deviendra la capitaine. Son profil est atypique et même unique dans l'équipe : cette passionnée de futsal est aussi footballeuse professionnelle ! Elle nous raconte : « Il y a quelques années, je suis partie à Saint-Pierre-et-Miquelon (*archipel français près du Canada*) pour suivre mon conjoint. Là-bas, ils jouent sur les 2 supports parce qu'ils ne peuvent pas faire du foot pendant 6 mois, les terrains sont gelés. Je me suis découvert une passion pour le futsal, même si je connaissais déjà la discipline et l'avais un peu pratiquée. À mon retour en métropole, ça me tenait à cœur d'allier les 2 pratiques, et c'est pour ça que j'ai signé au Stade brestois, en 2022. C'était un peu plus pratique qu'aujourd'hui au Toulouse FC (en Seconde Ligue), parce que le club avait les 2 structures, foot et futsal. Au Téfécé, je dois m'entraîner au futsal à l'extérieur. Mais il y a tous les rassemblements avec l'équipe de France qui me permettent de garder le contact avec le support. »



Les 19, 20 et 22 mars, à Besançon, Alexandra et ses coéquipières tenteront de décrocher une place pour la Coupe du monde 2025.

Se retrouver en équipe de France, c'est **un retour aux sources pour celle qui a fait partie des footballeuses françaises championnes du monde en U17 (2012) et d'Europe en U19 (2013).** Ses choix de carrière et la priorité donnée à ses études lui ont fait perdre ses chances de jouer en sélection senior au football. Son rêve de reporter le maillot des Bleues, c'est grâce au futsal qu'elle l'a exaucé.

« L'exploit, on l'a déjà fait, on n'a plus rien à perdre »

L'histoire est d'autant plus belle que quasiment dès sa création, l'équipe a connu la réussite. **« On est en constante progression, ce qui est dingue, c'est qu'on franchit les paliers à une vitesse assez incroyable.** Même nous, on ne pensait pas être là aujourd'hui. On a gagné un premier match dès le deuxième rassemblement. Ensuite, on fait notre premier tournoi officiel en Serbie, qu'on a gagné. L'équipe avait à peine 6 mois. Et au premier tour qualificatif pour la Coupe du monde, on rencontre l'Ukraine, vice-championne d'Europe 2023, et on la bat. **Ce qui veut dire qu'aujourd'hui, on fait partie des 8 meilleures équipes européennes, ce qui était impensable il y a encore quelques mois! »**

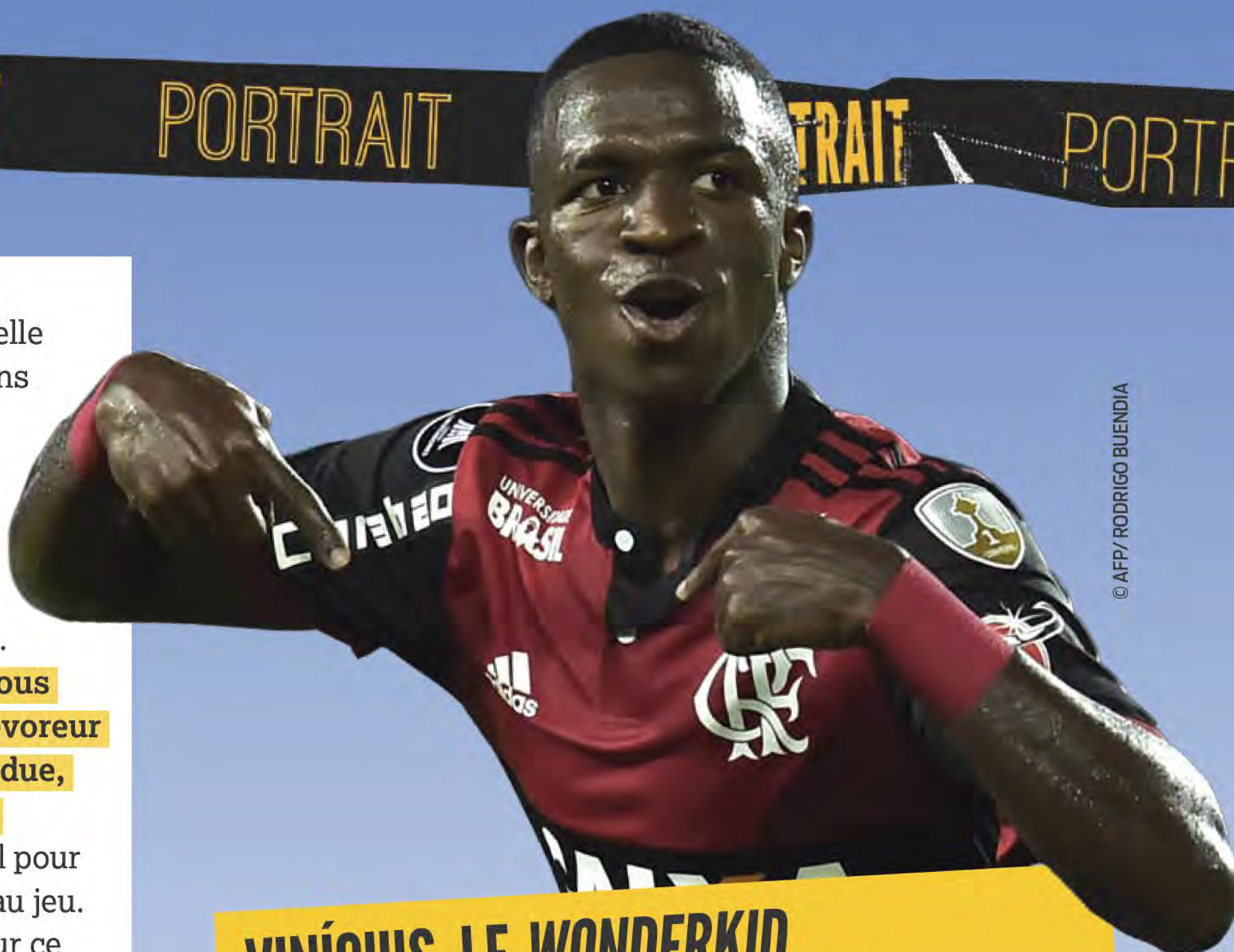
Mais comment expliquer ce succès fulgurant? Selon Alexandra, il y a plusieurs raisons à cela. « On a un staff de grande qualité, dans la pratique depuis des années avec des équipes de France masculines. Ils nous apportent en peu de temps ce qu'il faut pour être performantes. La fédération nous offre des rassemblements très fréquents. Et puis, **la cohésion du groupe est incroyable.** Au foot, s'il y en a une un peu moins bien, ce n'est pas grave. Au futsal, sur une feuille de match, il y en a 14, et toutes vont jouer; si une est en dessous, vous allez le payer cash. »
Les 19, 20 et 22 mars, à Besançon, l'équipe disputera 3 matchs du Tour Élite pour gagner sa place à la première Coupe du monde féminine de futsal qui se déroulera en fin d'année aux Philippines. Pour Alexandra, un beau défi, mais pas le premier objectif de cette équipe toute neuve. **« À long terme, on vise une qualif en Coupe du monde 2029, c'est vraiment l'objectif.** Mais, même si on est bien conscientes qu'on n'est qu'à nos débuts, on reste compétitrices et ambitieuses, donc à ces qualifs en mars pour la Coupe 2025, on n'y va pas pour faire de la figuration! L'exploit, on l'a déjà fait, on n'a plus rien à perdre. **On sait qu'on va jouer face à des nations bien meilleures que nous et qui sont depuis des années dans le futsal, mais on va jouer libérées.** L'objectif, c'est zéro regret. »



VINÍCIUS JR. LA GRANDE BOUCHE DU "JOGA BONITO"

Vingt-quatre ans à peine et déjà sur le toit du monde… ou presque. Après une saison dernière exceptionnelle en Liga comme en Ligue des champions, Vinícius Júnior connaît une période un tantinet moins faste : échec surprise au Ballon d'or, montée en puissance de Mbappé chez les** Merengues**, nervosité grandissante sur le terrain, manque d'efficacité… Pas de quoi paniquer, car le ballon lui a rarement fait faux bond. Il a même littéralement changé le cours de sa vie. On vous raconte, ici, une histoire faite de courage, d'éclats de rire, de dribbles virevoltants et de vannes à répétition.

PAR VINCENT BERTHE ET SIMÉON GROUD.



La saison 2023-2024 de Vinícius, celle du triplé Liga – Ligue des champions – Supercoupe d'Espagne ? C'est 24 buts, 11 passes décisives, mais surtout des actions inoubliables lors de chaque grand rendez-vous. Ce qui est incontestablement la marque des grands. **Vinícius Júnior est LE cauchemar de tous les défenseurs : ailier supersonique dévoreur d'espaces, joueur à la langue bien pendue, mais au large sourire et roi incontesté du « cassage de reins »…** Bref, un régal pour tous les amoureuses et amoureux du beau jeu. Du moins, du foot spectaculaire. Car pour ce qui est du *« Joga Bonito »* (le beau jeu) tant célébré au Brésil, Neymar tient encore la corde. Il n'empêche, si l'ancienne star du PSG semble déjà au crépuscule de sa carrière, le crack du Real, lui, n'en est qu'au début. Il est l'avenir.

Alors certes, le Ballon d'or lui a filé sous le nez en octobre dernier. Lui qui se voyait déjà sacré meilleur joueur du monde et digne successeur de Ronaldo et Messi l'a eu mauvaise, au point de bouder la soirée. Il n'a pas eu un mot pour Rodri et a juste déclaré sur son réseau social : « J'en ferai dix fois plus si nécessaire, ils ne sont pas prêts. » Le genre de propos arrogants que l'on balaye, le plus souvent, d'un revers de main. Mais là, il s'agit de « Vini », gamin des favelas de Rio (les bidonvilles) à la trajectoire fulgurante. Des terrains vagues de São Gonçalo au stade du Maracanã, puis au Santiago-Bernabéu, le feu follet n'a pas fini de surprendre le monde entier.

VINÍCIUS, LE *WONDERKID* QUI FAIT SAUTER LA BANQUE

Pas moins de 45 millions d'euros pour recruter un joueur encore mineur ? En 2017, ce chiffre pour Vinícius Jr. était de l'ordre de l'exceptionnel. En 2024, plus du tout ou presque, au point que de telles sommes pour des footballeurs n'ayant encore rien prouvé au plus haut niveau deviendraient banales. Un exemple ? L'attaquant brésilien Estevão, 17 ans, en direction de Chelsea pour près de 60 millions d'euros (bonus compris). Son compatriote Endrick au Real, c'est environ la même somme. L'Équatorien Kendry Páez à 15 ans ? Hop, un chèque des *Blues* de Chelsea de 20 millions d'euros ! Un dernier pour la route ? L'Argentin Claudio Echeverri débarque, à 18 ans, du côté de Manchester City pour la coquette somme de 18 millions d'euros.

QUAND IL ÉTAIT ENFANT, LES PARENTS, LE LONG DU TERRAIN, S'AMUSAIENT À DIRE QU'IL FALLAIT « UNE MOTO » POUR LE RATTRAPER.

AU MILIEU DES VAUTOURS

De l'aveu même de Vinícius Jr., aucun de ses potes de quartier n'est devenu avocat, médecin ou prof. À São Gonçalo, sa ville natale, le cadre semble pourtant idyllique : pile en face de la baie de Guanabara et tout près de Rio de Janeiro. La réalité l'est beaucoup moins : violence, trafic, taux de pauvreté important… Le type d'endroit où il est toujours plus difficile d'accomplir ses rêves d'enfant. Les enfants sont d'ailleurs plus habitués au bruit des fusillades et des hélicoptères de la police qu'au ressac de la mer. Vinícius a grandi dans cet environnement tourmenté et n'a pas envisagé, comme les autres, de grandes études. **En revanche, il a ce truc en lui : du talent balle au pied, et ce, même sans chaussures et sur terrain vague.** Une habileté telle que les parents spectateurs s'amusaient à dire qu'il fallait « une moto » pour le rattraper. « Vini, c'était un vrai lapin, dès qu'il avait le ballon, ses adversaires ne le revoyaient plus. Il avait tendance à jouer tout seul, mais j'ai



Mauvaise toux pour Vini, tout juste arrivé en Europe et qui découvre ce qu'on appelle... l'hiver.

« Allez, file au coin ! » Pas commode, le professeur Zizou...

toujours dit qu'il était né professionnel. Il était déjà extrêmement discipliné pour son âge », expliquait récemment Sorria, un de ses premiers entraîneurs, à notre « grand frère » le magazine *So Foot*.

Repéré à 6 ans par l'*escolinha* Fla de São Gonçalo, petite académie affiliée à Flamengo, son horizon ne tarde pas à s'éclaircir. Car Vini réussit son essai chez les célèbres Rouge et Noir, où sont passées des légendes comme Zico, Romario, Ronaldinho et Adriano. À 10 ans, il déménage alors chez son oncle pour se rapprocher du centre d'entraînement *« Ninho do Urubu »* (« nid de vautours »). De l'avis de ses formateurs, Vinícius a déjà son style caractéristique: son goût pour les un-contre-un, sa combativité ou ses changements de direction imprévisibles. Il détonne aussi par son mental. Même surclassé chez les jeunes, il prend ses responsabilités en tirant souvent au but dans les moments difficiles. Mais il n'impressionne pas qu'à Flamengo. **Sélectionné avec les moins de 17 ans de la *Seleção*, il finit ainsi meilleur buteur (7 buts) lors du tournoi de la confédération sud-américaine 2017.**

« LE NOUVEAU NEYMAR »

Quelques mois après cet exploit, Vinícius Júnior intègre logiquement l'équipe pro de Flamengo. Et là, à l'instar de ses dribbles, tout s'accélère: signature de son contrat le 9 mai 2017, et premières foulées, 4 jours plus tard, sur la pelouse mythique du Maracanã contre l'Atlético Mineiro. **Le 23 mai 2017, il est déjà transféré au Real Madrid pour 45 millions d'euros, un record à l'époque pour un joueur de 16 ans. Le tout en ayant joué seulement 17 minutes en pro...** La *Casa Blanca* est prête à tout pour ne pas se faire piquer « le nouveau Neymar », comme l'appelle la presse espagnole,



SOMBREROS, ARCS-EN-CIEL, PETITS PONTS... IL FAIT DE CHACUN DE SES MATCHS UNE PARTIE DE FIFA STREET.


Vini, enfin adapté au climat européen.

par le Barça, son ennemi juré. Heureusement pour les Flamengistes, un règlement de la FIFA l'empêche de rejoindre la capitale espagnole avant le 12 juillet 2018, date de ses 18 ans. En à peine 2 saisons, l'enfant de São Gonçalo devient l'une des stars de l'équipe. Chacune de ses prises de balle provoque l'excitation des supporters. Sombreros, arcs-en-ciel, petits ponts, courses effrénées… L'ailier brésilien fait de chacun de ses matchs une partie de *FIFA Street*. **Seul bémol, les critiques d'anciens joueurs ou de la presse locale pour son côté individualiste et son manque d'implication dans le travail défensif.** Le genre de critiques essuyées aussi par Neymar ou Robinho lorsqu'ils jouaient jeunes au Brésil. Il y a pire comme référence…

BOUDER, UNE BIEN MAUVAISE IDÉE

Quand Vini traverse enfin l'Atlantique, il fait face d'emblée à un contexte particulier : le Real a beau sortir d'un triplé historique en Ligue des champions, les départs de Cristiano Ronaldo sur le flanc gauche et de l'entraîneur Zinédine Zidane poussent le club dans une période de turbulences. Le nouveau coach Julen Lopetegui est viré au bout de 4 mois. Son remplaçant, l'Argentin Santiago Solari, ne tient pas plus longtemps. **Et Vinícius dans tout ça ? Trop souvent sur le banc, 3 petits buts dans la saison et, surtout, une grosse blessure face à l'Ajax Amsterdam en 8es de finale de Ligue des champions.**

ENTRE LUI ET NEYMAR, UN COMBAT DE SUPER-HÉROS

Vini a beau tout gagner avec le Real et être le fer de lance de son club, c'est tout l'inverse avec la *Seleção*. Car, non seulement son palmarès est encore vierge, mais en outre, il ne fait pas l'unanimité. On lui reproche au pays ce qu'on lui reprochait déjà du temps de Flamengo : son côté trop perso qui nuit au collectif. Ce que confirmait, en septembre dernier, Caio Ribeiro, célèbre commentateur brésilien de la chaîne TV Globo, en déclarant que Vinícius « jouait pour son nom et qu'il était temps d'en faire plus ». Sélectionné depuis 2019, et affecté par les mauvais résultats du Brésil, l'ailier star sait qu'il n'a plus de temps à perdre, du moins s'il veut devenir le patron des *Auriverdes*. D'autant plus que plane le retour de Neymar, après sa longue blessure en 2023. Entre ces 2 colleurs de ligne, experts en déséquilibre de défense, ceintures noires des gestes techniques et maîtres du un-contre-un, qui sera le sauveur de la nation ?



Un cauchemar pour Vini, un match à oublier pour les *Merengues* défaits 4-1 à la maison. Réclamé par les *socios*, Zizou fait alors son retour en sauveur. Pas forcément une bonne nouvelle. Car entre la légende du Real et celui qui espère en devenir une, ça coince rapidement. Il se dit que coach Zidane, à l'inverse de son successeur Carlo Ancelotti, ne ménagerait pas l'espoir brésilien. Et pour l'endurcir, il préférerait souligner ses lacunes au lieu de ses qualités. Le point culminant de ces tensions ? L'absence de Vinícius dans le onze de départ contre Manchester City en Ligue des champions. Ce soir d'août 2020, l'ailier refuse alors de s'échauffer et boude dans les vestiaires,



KB9, jamais le dernier pour raconter une bonne blague...

les yeux rivés sur son téléphone. Zidane ne le fait évidemment pas entrer sur le terrain. Conscient d'avoir fait une boulette, Vini utilise à nouveau son portable, mais cette fois, pour s'excuser. Si les relations avec son coach s'améliorent, ce n'est pas forcément le cas avec les *socios* et la presse espagnole. Il suscite encore trop d'attentes non assouvies. Malgré quelques coups d'éclat, son manque d'efficacité devant les cages (seulement 6 buts en 2020-2021) frustre tout ce petit monde. Et Benzema en priorité. Qui ne se souvient pas encore de sa discussion avec Ferland Mendy à la mi-temps d'un match contre les Allemands de Mönchengladbach ? **« Il fait ce qu'il veut. Frère, joue pas avec lui, la vie de ma mère... Il joue contre nous », balance ainsi un KB9 agacé.** Vinícius ne lui en tient pas rigueur, au point qu'il désigne encore aujourd'hui le Ballon d'or 2022 comme son « mentor ».

"VINI", VIDI, VICI*... LE RACISME !

Vinícius et le *trashtalk* (le chambrage), c'est une longue histoire. Enfant, il prenait déjà plaisir à se moquer de ses adversaires, en leur expliquant comment il allait les dribbler. Cette vilaine mais amusante habitude ne le quitte pas à Flamengo. Ce penchant pour la provocation lui vaut les foudres de la presse locale, et notamment après un match contre Botafogo où il mime des pleurs face à des adversaires fous de rage. Débarqué en Liga, ses 18 ans ne le rendent pas plus timide. Le Brésilien aime rire et donc fatalement, chambrer... On ne vous fait pas toute la liste tant elle est longue, mais une de ses dernières vannes a fait couler pas mal d'encre. « Tu n'es rien, j'ai 2 Ligues des champions. J'en ai 2 et toi aucune... » Voilà ce qu'a pris dans les dents Koke, le capitaine de l'Atlético, lors du derby madrilène. Drôles ou non, ses fanfaronnades font de lui la cible préférée des supporters adverses. Tel est le revers de la médaille. Or, si Vinícius reconnaît lui-même qu'il « parle trop », rien ne justifie les actes racistes dont il est trop souvent victime en Liga. À l'instar, d'ailleurs, de Lamine Yamal qui est d'une nature bien plus discrète... Cris de singes et insultes xénophobes n'ont rien à faire dans un stade, comme Vinícius l'a rappelé avec émotion en début de saison. Sa déclaration a même fait réagir le gouvernement espagnol, mal à l'aise alors que l'Espagne s'apprête à recevoir la Coupe du monde en 2030.

* *Si t'es fan d'*Astérix et Obélix, *t'as forcément la ref'*



« Hey poto, j'ai pas un truc coincé dans les dents ? »

POUR L'UEFA, C'EST LE MEILLEUR

La *Seleção* ne lui permet pas davantage de retrouver de la confiance. Lors de la Copa América en 2021, il cire le plus souvent le banc, et pour ne rien arranger, le Brésil perd en finale contre l'Argentine. **La bascule s'opère avec l'arrivée de Carlo Ancelotti en remplacement de Zinédine Zidane au Real.** Le coach italien est réputé pour sa proximité avec le vestiaire et sa tendance à laisser beaucoup de libertés tactiques. Pour Vinícius, les effets sont immédiats : 5 buts lors des 5 premiers matchs de championnat. **Sans renier son jeu fait de percussions et d'exploits individuels, il s'épanouit enfin dans le jeu madrilène.** Il aura fallu 4 saisons pour cela, sans que le club se soit montré impatient. Peut-être est-ce l'une des forces insoupçonnées de la Maison-Blanche : cette capacité à « laisser le temps aux jeunes d'apprendre le très haut niveau et d'arriver à maturité physiquement », comme l'a souligné Varane, il y a quelques mois, dans une interview pour *L'Équipe*. Vinícius accède enfin au poste de titulaire à la pointe de l'attaque en compagnie de son compatriote Rodrygo et de Benzema. Sur les 73 buts du trio en 2021-2022, Vini, enfin décisif, en plante 22, sans compter ses 20 passes dé'. Il est ainsi l'un des grands acteurs d'une saison pleine et marquée par le triplé Liga, Supercoupe d'Espagne et Ligue des champions. Il est également le joueur qui subit le plus de fautes dans les 5 grands championnats… Preuve de la crainte qu'il suscite chez les défenseurs. Cette fois, il a définitivement changé de dimension. Et d'autant plus avec le départ de KB9 à l'été 2023. **L'enfant de São Gonçalo est devenu le leader offensif de l'un des plus grands clubs du monde.** Et on n'ose même pas imaginer ce que va donner son association avec Kylian Mbappé dans les années futures, du moins, s'il reste au Real…



Carlo et Vini en transe au concert de Taylor Swift !

ALORS, DEPUIS LE BALLON D'OR ?

Peut-on être compétiteur et bon perdant ? Manifestement, non. Du moins quand on s'appelle Vinícius Jr. À sa décharge, toute la planète football le voyait Ballon d'or avant l'heure. La désillusion n'en fut que plus amère, et il semble avoir du mal à s'en remettre. En attestent ses performances sur le terrain : un apport statistique quasi nul depuis fin novembre, des rumeurs de transferts dans les tabloïds et ce coup de sang contre Valence, le 3 janvier dernier, qui lui a valu 2 matchs de suspension. Avec Mbappé qui retrouve son meilleur niveau et Bellingham qui a de plus en plus les clés du jeu, Vini ne semble plus aujourd'hui le personnage principal de la *Casa Blanca*. Attention toutefois, le foot, ça va très vite. Aussi vite que lui sur la ligne de touche.



FC25 REND-IL INCOLLABLE AU FOOT ?

Si le football est le sport numéro 1 sur l'ensemble de la planète, il a son pendant dans l'univers du jeu vidéo. La franchise* EA SPORTS FC *amuse les fans de ballon rond et de jeux sur console depuis plus de 30 ans. Une popularité telle qu'elle est devenue un véritable pilier de la culture foot. En bien ou en mal ? On a posé la question aux premiers concernés : les joueurs invétérés !

PAR VINCENT BERTHE, SIMÉON GROUD ET AXEL GUILLOU.



As-tu lu la rubrique « Idole de » du précédent numéro ? Si tu ne l'as pas encore fait, attends-toi à être étonné. Le nouveau grand espoir du Real Madrid, l'attaquant brésilien Endrick – 18 ans à peine – a pour modèle ultime un joueur anglais né en… 1937. Bobby Charlton est certes l'une des plus grandes légendes de ce sport, il a néanmoins joué son dernier match en 1976, soit 40 ans avant la naissance d'Endrick. Dès lors, comment ce dernier peut-il être fan à ce point d'un « papy » ? La réponse se trouve probablement du côté d'un jeu de simulation de football, mais pas n'importe lequel : le jeu vidéo le plus populaire qui soit. Pour preuve, son édition 2024 s'est vendue à près d'1,48 million d'exemplaires en France et a squatté le top des ventes dans les autres pays du monde. Tu l'as sûrement reconnue : il s'agit de la franchise *EA SPORTS FC*, appelée *FIFA* jusqu'en 2023.

LE SUCCÈS D'ULTIMATE TEAM

Lancé en 1993, ce jeu a peu à peu écrasé la concurrence, au point de devenir incontournable à la fin des années 2000. La raison d'un tel succès planétaire s'explique par sa jouabilité, des graphismes toujours plus réalistes et, surtout, **ses licences qui lui permettent de représenter les vrais joueurs, les vrais clubs et les vrais stades**. Autre atout, la diversité de modes de jeu, que ce soit les matchs simples, le mode carrière, le mode club pro entre amis, et surtout Ultimate Team, appelé aussi FUT, le plus populaire. Mais qu'est-ce que c'est? Ce mode en ligne permet de **construire sa propre équipe** par l'acquisition de cartes dans des packs, **pour se confronter à d'autres fans d'*EA FC*.** Le truc en plus? **La possibilité de participer à des matchs et des compétitions avec des joueurs actuels, d'anciennes légendes** et également avec 1600 joueuses depuis *FC 24*. Libre à chacun de créer des équipes mixtes parmi les 19000 footballeurs et footballeuses disponibles.



GLOIRE AUX ANCIENS

Mais au-delà de cette option que l'on aimerait également voir dans la vie réelle, c'est bien la possibilité de découvrir et de s'amuser avec d'anciennes gloires du ballon rond qui plairait le plus aux aficionados. Preuve en est, la présence sur la *cover* de l'édition de *FC 25* de Gianluigi Buffon, de David Beckham et de Zinédine Zidane aux côtés de Jude Bellingham et d'Aitana Bonmatí. Dans cette dernière version en date, plus d'une centaine de grands noms du football, aujourd'hui à la retraite, rechaussent ainsi les crampons. Au regard du nombre d'utilisateurs de *FC 25* dans le monde, qui se compte en millions, le jeu vidéo a forcément une influence sur la culture foot globale. Etan, 17 ans et 5 ans de pratique d'Ultimate Team dans les pattes, confirme: « Avec mes potes, cela concerne surtout les anciennes stars: **Beckenbauer, Puskás, Gullit, Best, etc.** » Et de prolonger en rigolant: « Dès qu'on parlait de foot ensemble, si l'un citait un vieux joueur, on lui disait direct d'arrêter de faire le connaisseur, car on savait très bien qu'il l'avait découvert avec le jeu. » Même son de cloche chez Vassia, 22 ans, qui a usé ses manettes toute son adolescence, sauf que lui préférait repérer les futurs cracks : « En mode carrière, j'aimais bien recruter les joueurs à fort potentiel afin de les voir évoluer. Or, ces jeunes-là, le plus souvent, tu ne les découvrais pas en regardant des matchs, mais avec le jeu vidéo. C'est le cas pour moi de **Jamie Gittens**, l'ailier de Dortmund qui cartonne aujourd'hui en Ligue des champions. »





Ferenc Puskás, 1960.



Ruud Gullit, 1988.



George Best, 1970.

BRUCE GRANNEC

« La réalité n'est pas toujours respectée »

Joueur pro de jeu vidéo de football, Bruce Grannec, dit « The Machine », est triple champion du monde FIFA (désormais appelé EA Sports FC depuis 2023). Autant dire que le Français a un regard particulièrement avisé sur l'influence de la franchise mondiale.



Qu'est-ce qui fait qu'un joueur est particulièrement apprécié dans le jeu ?
Cela peut dépendre du poste, mais les qualités privilégiées sont la vitesse et l'agilité. Il y a également les *« playstyles »*, les caractéristiques dont dispose chaque joueuse et joueur, et notamment ses spécificités aux tirs. Qu'ils soient encore en club ou pas, le lien avec la vie réelle est plus ou moins conforme.

Concernant les anciens grands joueurs présents dans le jeu, quelle influence cela peut-il avoir ?
La réalité n'étant pas toujours respectée, cela biaise la perception. Prenons 2 exemples distincts : le milieu néerlandais Ruud Gullit d'un côté, l'attaquant ukrainien Andreï Chevtchenko de l'autre. Ce sont 2 très grands joueurs qui ont marqué leur époque, excepté que le premier a une super carte spéciale dans Ultimate Team, et l'autre non. Résultat, les plus jeunes, qui n'ont pas eu l'occasion de les voir jouer, ont tendance à croire que l'un était bien meilleur que l'autre. Ce qui n'était pas le cas.

L'international espagnol Sergio Busquets, l'un des plus grands 6 de l'histoire, peut ainsi être perçu comme un joueur moyen…
Exactement, comme Toni Kroos d'ailleurs. Et cela, pour la simple et bonne raison qu'ils ne sont pas très rapides dans le jeu et, donc, moins « jouables ». Bref, celles et ceux qui suivent peu les matchs en viennent à penser qu'ils sont nuls dans la vraie vie ! Et inversement, des bons footballeurs qui ne sont pourtant pas des top joueurs sont très populaires du fait de leur vitesse et de leur puissance dans le jeu. C'est ainsi le cas de l'ailier de Fulham Adama Traoré.

Cette distorsion du réel n'est-il le fait que de ce jeu vidéo ?
Pas forcément, puisque les réseaux sociaux – et notamment YouTube – contribuent également à une vision tronquée des joueurs. On a tendance à se faire un avis en visionnant des compilations de leurs meilleures actions, mais sans avoir jamais vu un seul de leurs matchs en entier. Problème, un best of, ça vaut que ça vaut, car avec un bon montage, tu peux faire passer tout joueur moyen pour un crack.




© DR

FAIRE DU NEUF AVEC DU VIEUX

Nombreux sont les anciens grands footballeurs à rechausser virtuellement les crampons via le mode de jeu Ultimate Team. Une fonctionnalité plébiscitée par les fans, à en croire James Salmon, directeur marketing chez EA Sports FC. Il nous explique en quoi cette machine à remonter le temps a du bon dans l'expérience du jeu.

Pour l'édition Ultimate d'*EA FC 25*, 3 légendes posent pour la jaquette : Zinédine Zidane, Gianluigi Buffon et David Beckham. Qu'est-ce que cela dit des attentes de vos fans ?
Reproduire au mieux le football actuel, s'approcher au plus près de la réalité est l'un des grands principes de notre jeu. Mais dans le même temps, les gamers aiment aussi jouer avec d'anciennes stars du foot, les fameuses « icônes » dans le jeu. Un aspect nostalgique que nous avons pris en compte, d'où la présence du trio aux côtés de Jude Bellingham et d'Aitana Bonmatí sur la jaquette. Une association parfaite, tant Zidane, Beckham comme Buffon sont des personnalités qui transcendent le sport.

Cela explique-t-il, en partie, le succès de FUT dans *EA FC 25* ?
Cette possibilité de redécouvrir des joueurs historiques incite beaucoup de gens à se lancer dans notre jeu. Les grands footballeurs sont en nombre, et cela crée clairement un engouement… Mais il y a bien d'autres raisons qui expliquent aussi la popularité de notre jeu, dont notamment l'accent mis sur l'interactivité entre utilisateurs.

Peut-on dire, dès lors, que les « icônes » sont plus *« bankables »* que les joueurs actuels ?
Notre sélection de joueurs historiques tente de répondre au maximum aux demandes des fans. On essaye vraiment de les écouter. Mais au-delà, notre but est d'offrir l'expérience la plus authentique possible. Et c'est pour cela que nos efforts se concentrent sur une offre toujours plus grande. À ce jour, vous avez à disposition plus de 19 000 joueurs, plus de 700 clubs, et une trentaine de ligues et de fédérations.

Pour les anciens joueurs, avoir une carte « icône » leur donne-t-il un boost de popularité ?
L'intégration de joueurs historiques dans Ultimate Team plaît toujours autant. Il y a beaucoup de spéculations et de buzz autour des prochaines « icônes ». Être présent ou non dans le jeu n'est donc pas anodin. Cela contribue « digitalement » à célébrer et faire mieux connaître l'héritage laissé par ces grands noms.

Au vu des caractéristiques du jeu, les utilisateurs privilégient les footballeurs rapides et agiles. Or, certaines stars avaient d'autres qualités. Pensez-vous que cela donne une vision biaisée du football ?
Comme je l'ai dit, nous cherchons à être au plus près du réel. Aujourd'hui, les fans vivent le football moderne de différentes manières : passive, active ou interactive. Dit autrement, devant une télé, sur un terrain ou en jouant en ligne. Avec les progrès du jeu vidéo, la frontière entre ces 3 expériences tend à être de plus en plus floue. C'est pour cette raison que nous développons des initiatives qui vont au-delà du jeu vidéo. Je pense notamment à notre plateforme FC Futures, où nos *« gameplays » (expériences de jeux, NDLR)* sont conçus en collaboration avec l'UEFA et rendus accessibles à des entraîneurs locaux. Ce partenariat a soutenu plus de 170 000 joueurs et entraîneurs jusqu'à présent. Nous pensons donc avoir un impact positif sur l'ensemble de la communauté foot et sur l'amour du sport sous toutes ses formes.



DISCUSSIONS EN FAMILLE

Ces trouvailles incitent naturellement à vouloir en savoir en plus, soit sur Internet soit auprès des « anciens » au sein de sa propre famille. **Manuel, 14 ans, se souvient ainsi des discussions avec son grand-père au sujet d'Emilio Butragueño**, attaquant du Real Madrid dans les années 1980 et 1990 et l'un des plus grands joueurs de l'histoire du club. Etan, lui, appelait son père à chaque fois qu'il constituait une équipe avec d'anciens grands noms : « Je savais que cela allait le faire kiffer et j'en profitais pour lui demander des infos sur tel ou tel joueur. Je prenais surtout les Néerlandais, car ils ont plein de légendes. » Timothée, 14 ans, a vécu une expérience similaire, à quelques exceptions près : **« Je jouais avec l'Argentin Juan Sebastián Verón, mais comme il n'avait pas une super carte, j'en déduisais qu'il n'était ni très connu ni très fort. Mon grand-père m'a alors expliqué que c'était tout le contraire ! »**

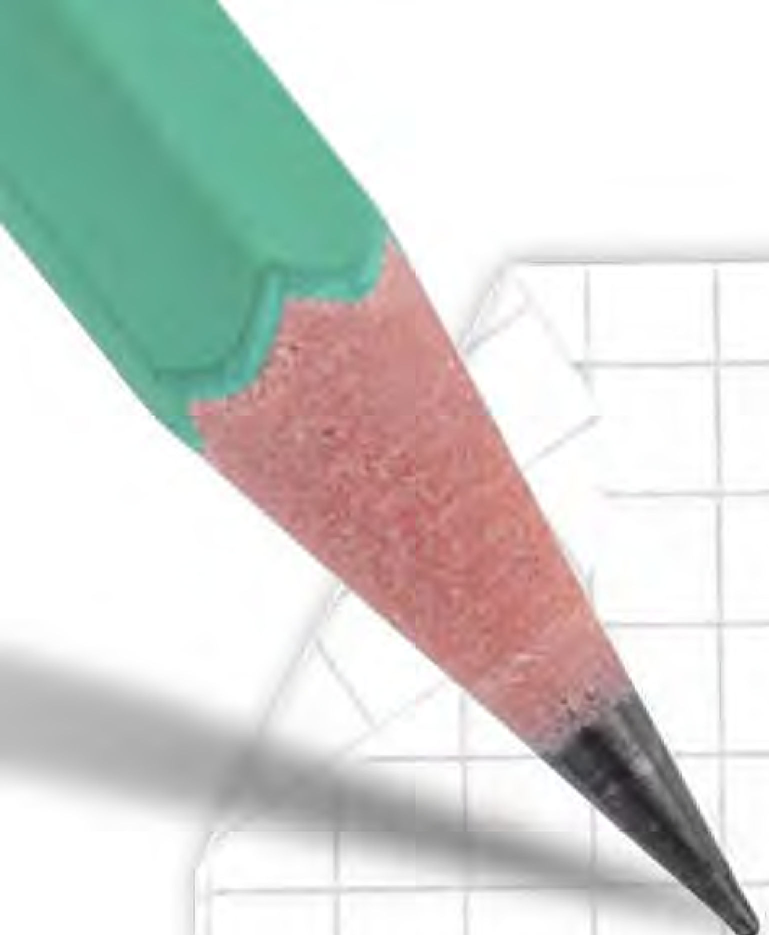


Emilio Butragueño, 1986.



Juan Sebastián Verón, 2010.

Là est peut-être la limite de l'exercice. Pour une meilleure expérience de jeu, les critères *EA FC* mettent en avant la vitesse plus que toute autre qualité footballistique. Résultat, certains grands footballeurs en pâtissent. **« C'est le problème du jeu depuis des années, et tout le monde le sait**, acte Etan. **Lewandowski, Müller ou Kane ont beau faire partie des meilleurs joueurs au monde, ils ne seront jamais utilisés en compétition, parce que ce sont des mecs un peu lourds, pas très rapides. »** Même constat en défense ou au milieu : « Maxence Lacroix à Crystal Palace est plus populaire que Thiago Silva. Loftus-Cheek idem comparé à Modrić ou Casemiro. J'ai même entendu un pote me dire dernièrement que Saint-Maximin était meilleur que Grealish ! » Doit-on pour autant blâmer le jeu vidéo ? La réponse est non pour Polo, 22 ans, lui aussi grand adepte de FUT : « Quand tu vois le nombre d'abonnements nécessaires pour voir des matchs, pas étonnant qu'autant de jeunes fassent leur culture foot via *FC 25*. »



PAR AXEL GUILLOU

D'UN CAMP À L'AUTRE



© ADOBE STOCK

Connais-tu sur le bout des doigts les grandes rivalités du foot européen ? De nombreux joueurs ont évolué avec Arsenal et Chelsea, ou avec le Bayern et Dortmund. À toi de trouver si les joueurs suivants ont joué dans un club, l'autre ou les 2 !

1- ARSENAL, CHELSEA OU LES 2 ?

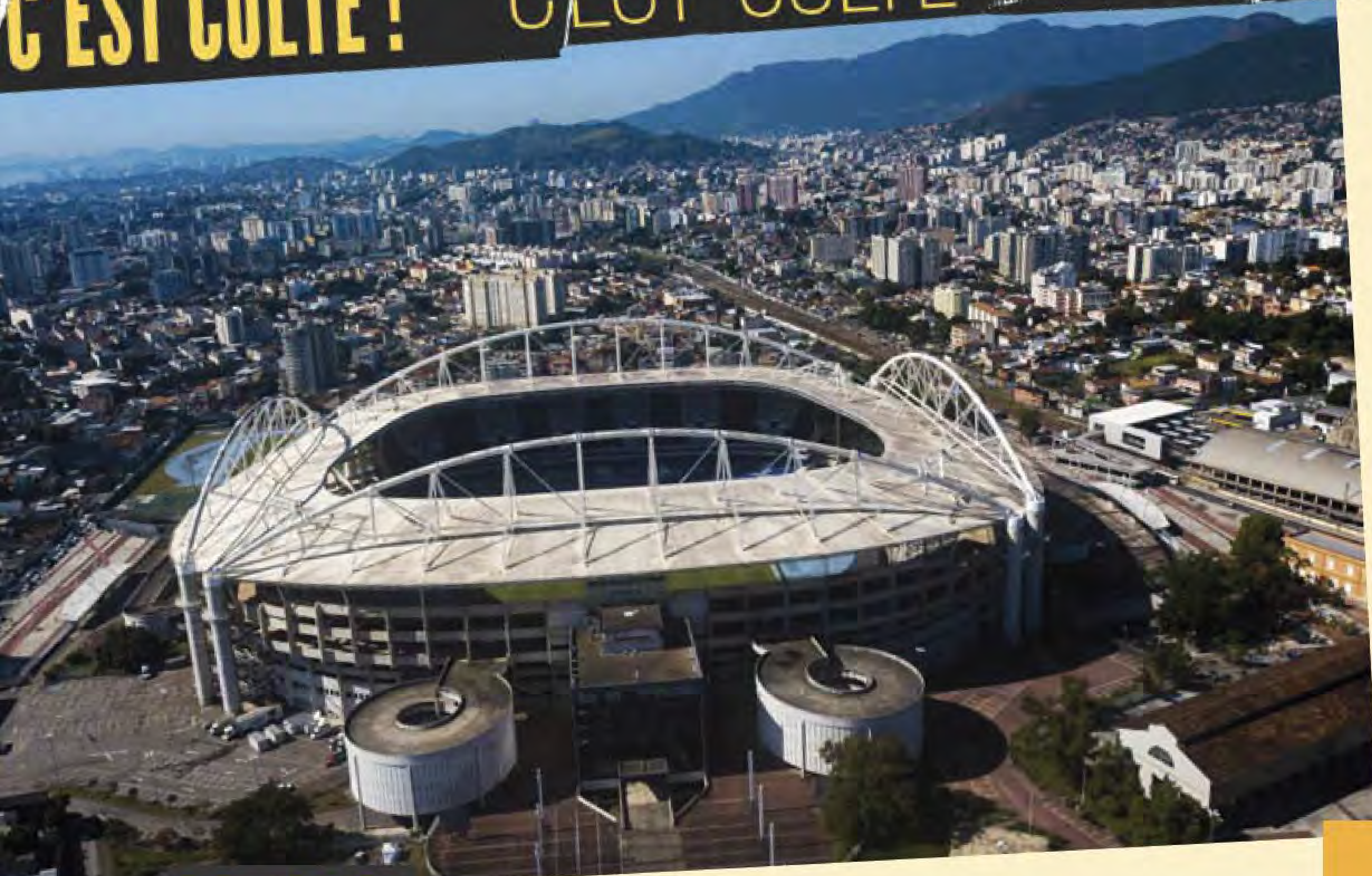
	ARSENAL	CHELSEA	LES 2
Robin van Persie			
Olivier Giroud			
Cole Palmer			
Kai Havertz			
Petr Čech			
Mesut Özil			
Axel Disasi			
Jorginho			
Bukayo Saka			
Fernando Torres			

2- BAYERN, DORTMUND OU LES 2 ?

	BAYERN	DORTMUND	LES 2
Pierre-Emerick Aubameyang			
Robert Lewandowski			
Mario Götze			
Harry Kane			
Bastian Schweinsteiger			
Mats Hummels			
Marco Reus			
Raphaël Guerreiro			
Karim Adeyemi			
Kingsley Coman			

Solutions : 1. **Les 2 :** Olivier Giroud, Kai Havertz, Petr Čech, Jorginho. **Chelsea :** Cole Palmer, Axel Disasi, Fernando Torres. **Arsenal :** Robin van Persie, Mesut Özil, Bukayo Saka. 2. **Les 2 :** Robert Lewandowski, Mario Götze, Mats Hummels, Raphaël Guerreiro. **Bayern :** Harry Kane, Bastian Schweinsteiger, Kingsley Coman. **Dortmund :** Pierre-Emerick Aubameyang, Marco Reus, Karim Adeyemi.

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO



LE STADE

Après avoir partagé le mythique Maracanã avec Fluminense et Flamengo, le Botafogo est depuis 2007 locataire longue durée (au moins jusqu'en 2051) du **stade olympique Nilton-Santos**. Celui-ci peut accueillir 46 000 personnes. Situé dans le quartier de Rio de Janeiro du nom d'Engenho de Dentro, **le stade est surnommé « Engenhão »**. Depuis 2023, une pelouse synthétique a remplacé le gazon naturel.

LE CLUB DU MOIS

BOTAFOGO L'ÉTOILE DE RIO

LE NOM

Le nom officiel de ce club brésilien est : **Botafogo de Futebol e Regatas**. Botafogo est le nom du quartier de Rio de Janeiro où a été fondé le club en 1904. *Futebol* veut dire bien sûr « football » en portugais. Et *Regatas* (« régates »), parce que le club est né de la fusion du Botafogo Football Club et du Club de Regatas Botafogo, au sein duquel on pratiquait l'aviron. Aujourd'hui encore, le Botafogo est un club omnisports qui compte différentes sections outre le football (dont une section basket, futsal et, bien sûr, aviron).

PALMARÈS

- **1 Copa Libertadores,** équivalent sud-américain de la Ligue des champions européenne (2024)
- **1 Copa CONMEBOL,** équivalent de la Ligue Europa (1993)
- **3 championnats du Brésil** (1968, 1995 et 2024)
- **21 championnats de l'État de Rio de Janeiro**

LES SURNOMS

Botafogo en a plusieurs, dont ***« O Glorioso »***, (« le Glorieux ») qu'il a acquis après une période particulièrement faste émaillée de larges victoires, au début du XXe siècle. Un autre surnom très utilisé également est ***« Estrela Solitária »*** (« étoile solitaire »), qui se comprend si on regarde son blason.


Garrincha.

LA LÉGENDE

Le club a connu des périodes particulièrement brillantes, notamment dans les années 1930 et dans les années 1950-1960. Logiquement, plusieurs de ses talentueux joueurs ont été sélectionnés en sélection nationale. Et parmi eux, **Garrincha** (de son vrai nom Manoel Francisco dos Santos), que sa colonne vertébrale déformée et ses jambes arquées n'ont pas empêché de devenir un des piliers de Botafogo (1953-1965) et d'une équipe du Brésil alors au sommet. **Surnommé *« Alegria do Povo »*** (« Joie du peuple »), **le dribbleur de génie a remporté avec la *Seleção* (et le grand Pelé) 2 Coupes du monde, celles de 1958 et 1962.**

LE BLASON

Si une étoile y figure, c'est parce qu'elle avait été choisie comme emblème par les rameurs du Club de Regatas Botafogo qui, en partant s'entraîner à l'aube, voyait dans le ciel **la fameuse « étoile du berger »** (en fait, pas véritablement une étoile, mais une planète, Vénus).







LE MAILLOT

Il ne vous rappellerait pas quelque chose ? Le maillot (domicile) rayé noir et blanc du Botafogo est **une idée d'un des cofondateurs du club, Itamar Tavares**. Ayant fait ses études en Italie, il était devenu un supporter de la Juventus, et a donc proposé de s'inspirer du célèbre maillot de son équipe favorite.

BOTAFOGO ET OLYMPIQUE LYONNAIS, DESTINS LIÉS ?

Quel est le point commun entre l'Olympique lyonnais et Botafogo ? **Ils sont tous 2 propriétés de John Textor.** Après avoir acquis en 2021 le club de Premier League Crystal Palace, le riche homme d'affaires américain s'est intéressé au mythique club brésilien au moment où il revenait en première division (Serie A) après une descente en Serie B. Textor en est devenu l'actionnaire majoritaire en 2022. L'afflux de dollars dans les caisses du club carioca (adjectif qui signifie « de Rio ») a sans doute aidé à sa renaissance : le 30 novembre dernier, **Botafogo a remporté pour la première fois de son histoire la Copa Libertadores** (l'équivalent de la Ligue des champions), **avant de décrocher le titre de champion du Brésil quelques jours plus tard.** 2024 a donc été une année en or pour le club carioca.
Et si John Textor avait autant de succès avec l'OL ? En attendant, il a déjà déclaré que les (énormes) sommes engrangées grâce aux succès de Botafogo allaient renflouer les caisses de l'OL. Et il a profité du mercato d'hiver pour transférer à Lyon Thiago Almada, joueur argentin du Botafogo. (Officiellement, c'est un prêt jusqu'à la fin de la saison.)



John Textor.

L'ÉPOPÉE 1992

DANEMARK L'INVITÉ SURPRISE !

Des épopées comme celle-ci, dans un tel contexte et avec une telle surprise au bout, il y en a peu. Découvrez l'improbable victoire du Danemark à l'Euro 1992 !

PAR VINCENT BERTHE

11 JUIN 1992

10 PETITS JOURS...

Mais que font les Danois en Suède au début de l'été 1992 ? **L'équipe,** dont les uniques stars sont Peter Schmeichel, le gardien de Manchester United, et Brian Laudrup, l'attaquant du Bayern Munich, **n'aurait jamais dû être présente à cet Euro.** Ce tournoi est d'ores et déjà historique, puisque c'est le dernier qui se joue avec 8 nations. La sélection danoise a fini deuxième de son groupe de qualification, place synonyme d'élimination. Mais une sale guerre s'en est mêlée : la Yougoslavie est aux prises avec des luttes fratricides et est sanctionnée par l'ONU, puis par la FIFA. **Résultat, ce sont les *« Danish Boys »* qui remplacent au pied levé l'ex-pays des Balkans. La décision est prise le 30 mai ; ils n'ont donc que 10 petits jours de préparation.** Ce qui ne les empêche pas de commencer la compétition par un premier exploit : match nul (0-0) contre l'Angleterre, demi-finaliste de la dernière Coupe du monde et largement favorite avec la France dans ce groupe.

Peter Schmeichel.





14 JUIN 1992

LE PSCHITT DE LA "DANISH DYNAMITE"

Dans cet Euro, c'est la seule et unique défaite de la *« Danish Dynamite »* – le surnom de l'équipe – qui s'incline sur la plus petite des marges (1-0). **Problème, c'est contre le pays organisateur et éternel ennemi : la Suède.** Le joueur vedette de l'équipe, le milieu offensif Tomas Brolin, surprend les Danois en seconde mi-temps, après une erreur de marquage. Outre la défaite, la stérilité offensive de l'équipe inquiète. Déjà contesté pour son style trop frileux, et en conflit avec la star du Barça Michael Laudrup (le frère de Brian...) qui a claqué la porte de la sélection, **le coach Richard Møller Nielsen va devoir forcer sa nature et prendre des risques.** Du moins, s'il ne veut pas voir son équipe rentrer à la maison aussi vite qu'elle est arrivée.

Brian Laudrup.

17 JUIN 1992

BOURREAU DES BLEUS

Ce soir-là débutent 2 matchs couperets : **France – Danemark et Suède – Angleterre**. L'enjeu est de taille : la qualif en demi-finales. **Pour y parvenir, la donne est simple pour les hommes de Møller Nielsen. Ils doivent battre les Bleus et espérer que les Anglais perdent aussi.** Du côté de l'équipe de France, même si le tournoi a débuté par 2 matchs nuls, la confiance est forte. L'équipe coachée par Michel Platini n'a-t-elle pas remporté tous ses matchs de qualification ? Or, dès la 8e minute, elle encaisse un but du milieu Henrik Larsen. Bien, mais insuffisant, car les *Three Lions* virent aussi en tête sur le même score. Puis, tout bascule dans les 45 dernières minutes. La Suède recolle au score et finit par l'emporter grâce à Brolin. **Quant aux invités de dernière minute de cet Euro, c'est sur le même score de 2-1 qu'ils renvoient nos Bleus à la maison.**



Ruud Gullit, Pays-Bas, devant la cage de Peter Schmeichel.

22 JUIN 1992

IMMENSE SCHMEICHEL

Cette fois, on se dit que la plaisanterie a assez duré. Car, pour cette demi-finale, un monstre lui fait face : les Pays-Bas, champion d'Europe en titre. Y jouent les 3 stars de l'AC Milan – la plus grande équipe de l'époque –, les milieux Ruud Gullit et Frank Rijkaard, ainsi que le triple Ballon d'or, l'attaquant Marco van Basten. Sauf que le Danemark marque encore dans les premières minutes. **Déboussolés, les Néerlandais parviennent tout de même à égaliser.** Puis, 10 minutes plus tard, s'en prennent un autre dans les gencives. Les *Oranje* se jettent alors sur la cage adverse, mais butent sur un immense Schmeichel jusqu'à la... 86e. Tir de Rijkaard et égalisation ! Cette fois, les Rouge et Blanc vont enfin rentrer dans le rang. **Eh bah, non ! Lors de la séance de penaltys, Van Basten voit son shoot arrêté par on sait qui...**


Basile Boli et Jean-Pierre Papin, EDF.

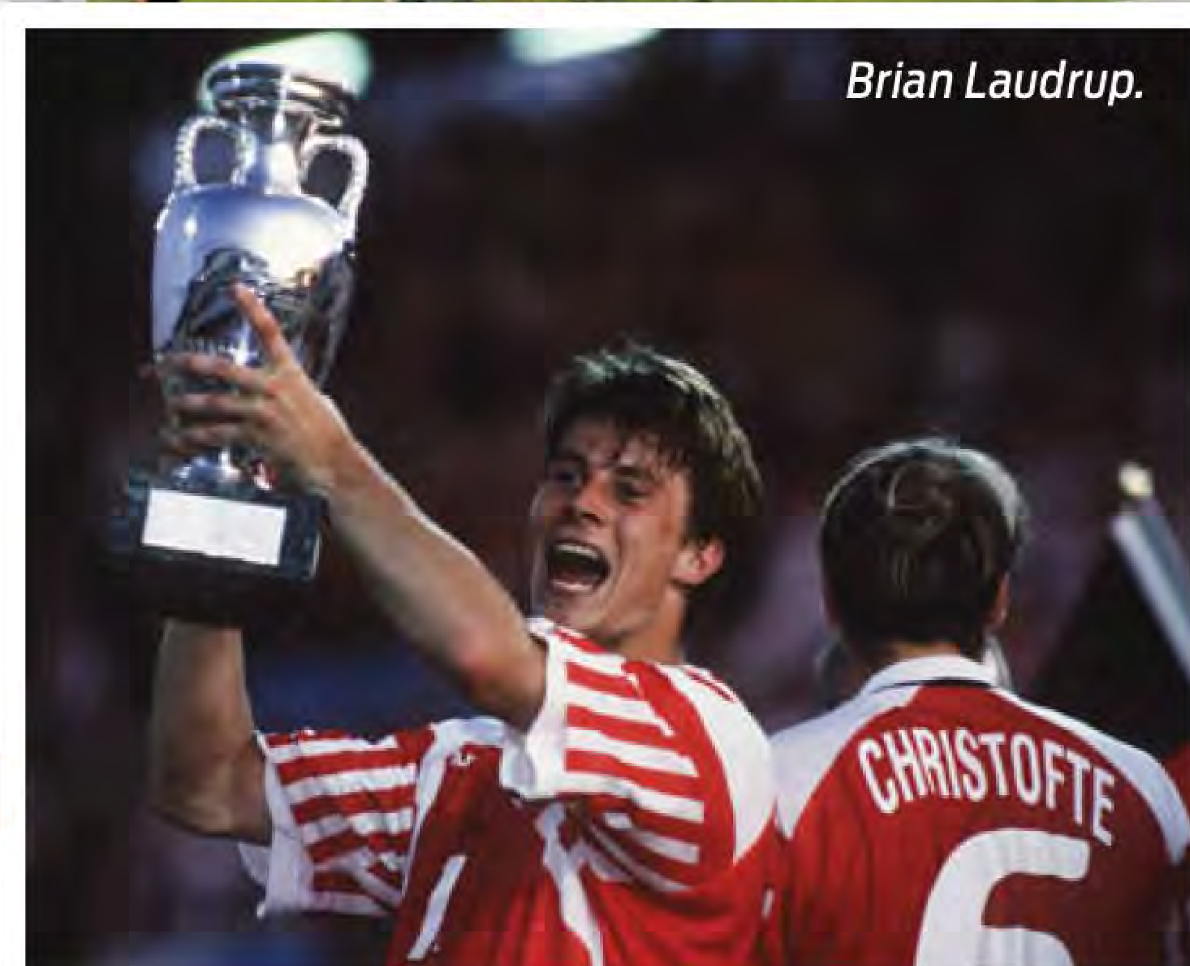

Flemming Povlsen et Lars Elstrup.

26 JUIN 1992

UN SACRE QUI N'A RIEN D'UN MIRACLE

Jour de finale pour la *« Danish Dynamite »* dans cet Euro si resserré. Au stade Ullevi de Göteborg, où 37 000 supporters assistent à la rencontre, place au champion du monde en titre, l'Allemagne. **Le début de match est un supplice, et il faut, une nouvelle fois, un Schmeichel stratosphérique pour maintenir les Danois à flot**. Contre le cours du jeu, la lumière vient alors à la 18e minute. Frappe en pleine lucarne du milieu John Jensen ! À l'instar des Pays-Bas, la *Mannschaft* assiège, dès lors, les buts danois. En vain... 78e minute, le milieu Kim Vilfort efface 2 défenseurs d'un crochet du droit et crucifie les Allemands d'une frappe du gauche. C'est fini. **Le Danemark a terrassé, coup sur coup, les 3 derniers vainqueurs de l'Euro.** À ce stade-là, ce n'est plus une surprise, c'est un tour de magie. De ceux qui font du football un sport unique en son genre.


Les joueurs danois Henrik Larsen, John Jensen et Torben Piechnik.



Brian Laudrup.

LE (BON) NUMÉRO DU MOIS

Les numéros sur le maillot ne doivent rien au hasard. En général, ils sont attachés à un poste. Mais pas toujours, comme tu vas le découvrir… Ce mois-ci, coup de projecteur sur le 7. PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

LE POSTE

Le numéro 7 est attribué traditionnellement à un attaquant : un ailier ou un milieu offensif. De fait, de grands buteurs ont porté ou portent ce numéro légendaire.

LES LÉGENDES


Didier Deschamps.



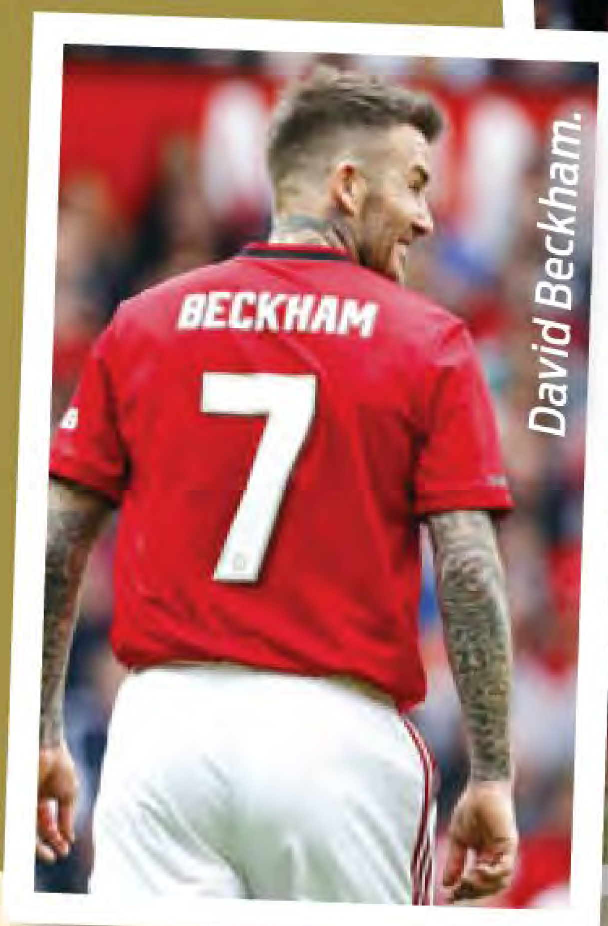
C'est un numéro qui lui colle à la peau, et il lui doit même son surnom, CR7, à tel point qu'il en a fait une marque (vêtements, parfums…). **Cristiano Ronaldo**, 5 Ballons d'or au compteur (il a sûrement rêvé d'en avoir 7 !), est sans doute le plus connu des numéros 7. Il l'a porté tout au long de sa longue carrière (sauf 2 saisons), en club comme en sélection. D'autres l'ont aidé à le rendre mythique. Il y a eu par exemple **l'Espagnol Raúl** (ancienne gloire du Real Madrid et de la *Roja*), et le Portugais **Luís Figo** (ex-étoile du Barça, puis du Real où il prit le numéro 10). Ou encore l'Anglais **David Beckham**, qui l'a porté à Manchester United et la plus grande partie de sa carrière en sélection. Celui-ci était tellement admiré par notre **Antoine Griezmann** national que le Français a voulu porter le même numéro que son idole, ce qu'il a fait de longues années en Espagne (Real Sociedad, Atlético ou Barça). Et en équipe de France, bien sûr, comme avant lui son ex-sélectionneur **Didier Deschamps**, dont on disait qu'Antoine était le « chouchou ». **Kylian Mbappé** (grand fan de Cristiano Ronaldo) a aussi fièrement porté le 7 lors de son passage au PSG, et il en aurait bien fait de même au Real Madrid, s'il n'était déjà sur le dos de **Vinícius Jr**.

L'ANECDOTE

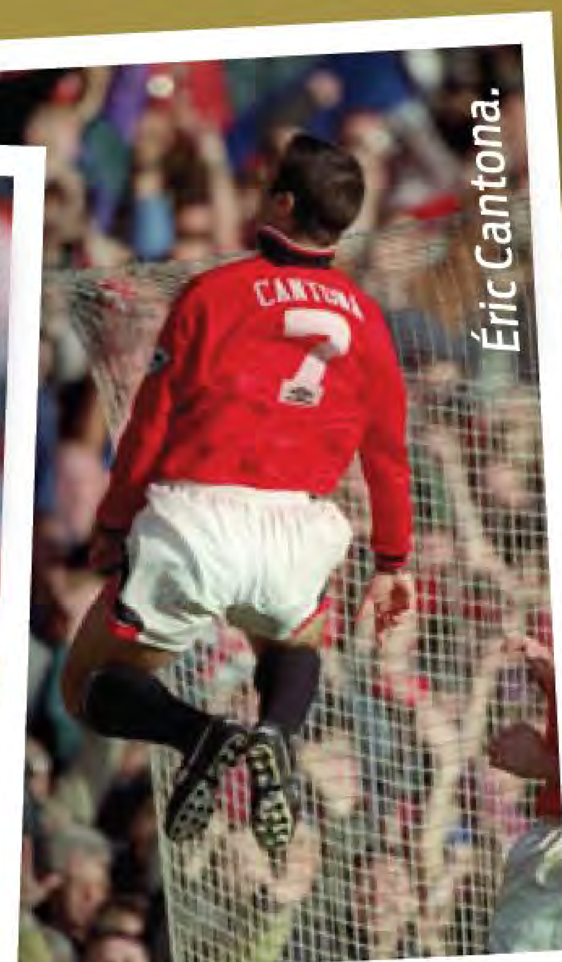
À MANCHESTER UNITED, UN NUMÉRO À PART

Le numéro 7 a pris un éclat tout particulier dans le club anglais avec l'Irlandais **George Best**, qui ne l'a cependant pas porté durant l'intégralité de son long passage (1963-1974) parmi les *Red Devils*. Un joueur de grand talent, mais aussi une forte personnalité qui défraya la chronique par ses frasques. Tout comme par la suite le Français **Éric Cantona**, le « King » (le « Roi », son surnom à Manchester), au tempérament de feu, qui pouvait se battre avec un supporter, mais aussi porter son équipe au sommet.

Autre grand nº 7, **David Beckham**, étoile de l'équipe nationale, et que son physique de beau gosse a également projeté un peu plus sous le feu des projecteurs. Et bien sûr, **Cristiano Ronaldo**, qui voulait porter le numéro 28 à son arrivée, mais dont l'entraîneur, Sir Alex Ferguson, a jugé que par son talent et son charisme, il était digne de prendre la succession des flamboyants numéros 7 qui l'avaient précédé. Et il les a surpassés à cette heure, aucun de ceux qui ont hérité de son maillot ensuite (les pourtant talentueux Michael Owen, Angel di Maria, Edinson Cavani…) n'a pu l'égaler.



David Beckham.


Éric Cantona.

PAR AXEL GUILLOU

SPÉCIAL LIGUE DES CHAMPIONS

Es-tu incollable sur les clubs ou joueurs français en Ligue des champions ? 6 questions, 4 propositions. Joue entre amis et compare tes réponses avec eux. Tout en sachant, évidemment, qu'il n'y a que des numéros 10 dans ta *team* !

1

Quel joueur français a gagné le plus de fois la Ligue des champions ?

A- ANTOINE GRIEZMANN
B- RAPHAËL VARANE
C- KARIM BENZEMA
D- ZINÉDINE ZIDANE

2

Karim Benzema est quintuple…

A- BALLON D'OR
B- CHAMPION DE FRANCE DE FLÉCHETTES
C- VAINQUEUR DE LA LIGUE DES CHAMPIONS
D- MÉDAILLÉ OLYMPIQUE DE PATINAGE ARTISTIQUE

3

En quelle année l'OL et le PSG sont tous 2 en demi-finales de Ligue des champions ?

A- 2024
B- 2020
C- 2014
D- 2010

4

Quel club français n'a jamais joué en Ligue des champions ?

A- MONTPELLIER HSC
B- STADE DE REIMS
C- LE HAVRE AC
D- GIRONDINS DE BORDEAUX

5

Quel club dispute cette année sa première Ligue des champions ?

A- MONACO
B- BREST
C- LILLE
D- TROYES

6

Combien de finales de Ligue des champions ont été perdues par des clubs français ?

A- 11 FINALES
B- 5 FINALES
C- 3 FINALES
D- 6 FINALES

Solutions : 1-C ; 2-C ; 3-B ; 4-C ; 5-B ; 6-D (le Stade de Reims en 1956 et en 1959, l'AS Saint-Étienne en 1976, l'OM en 1991, l'AS Monaco en 2004, le PSG en 2020)

SAISON 1

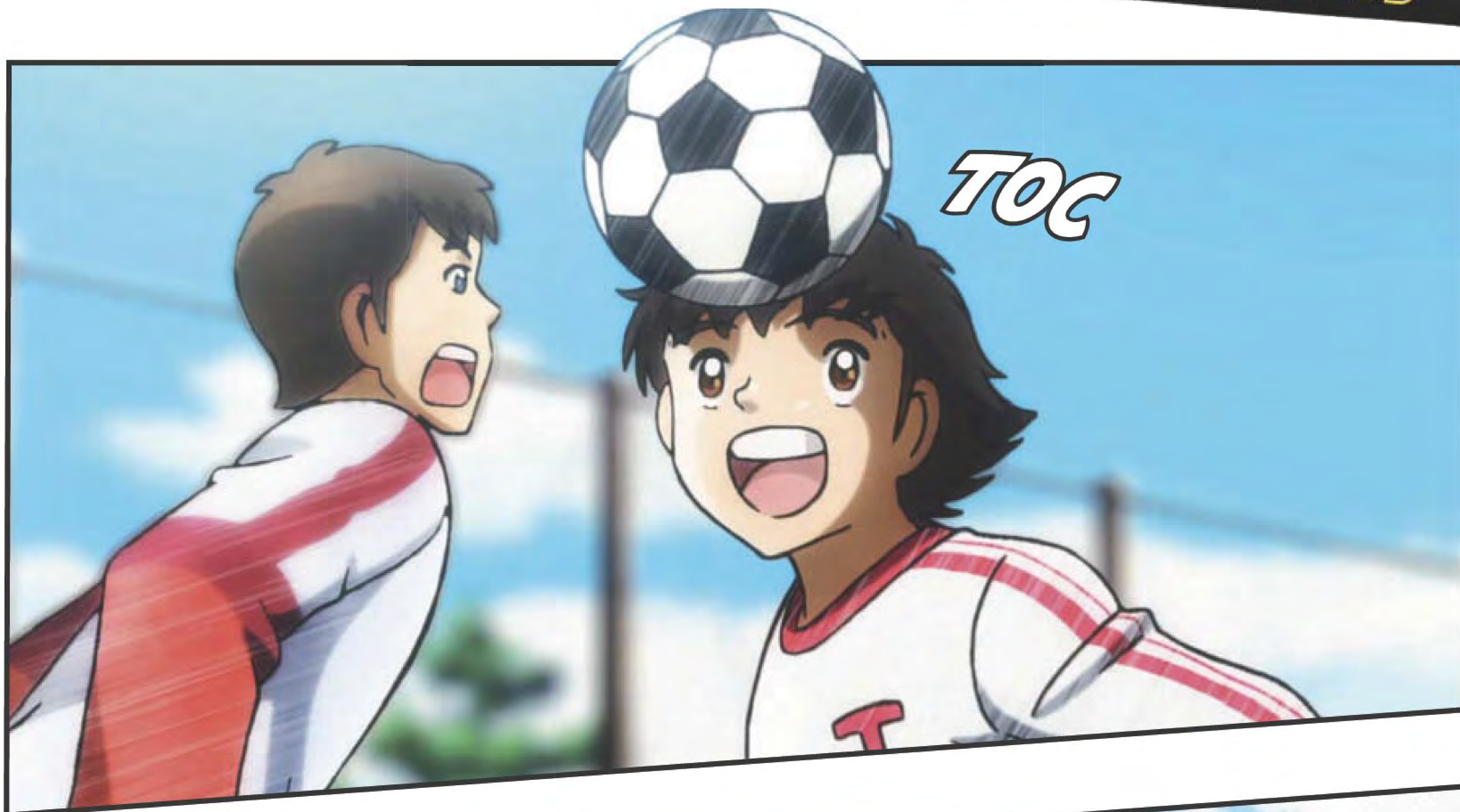
ÉPISODE 11

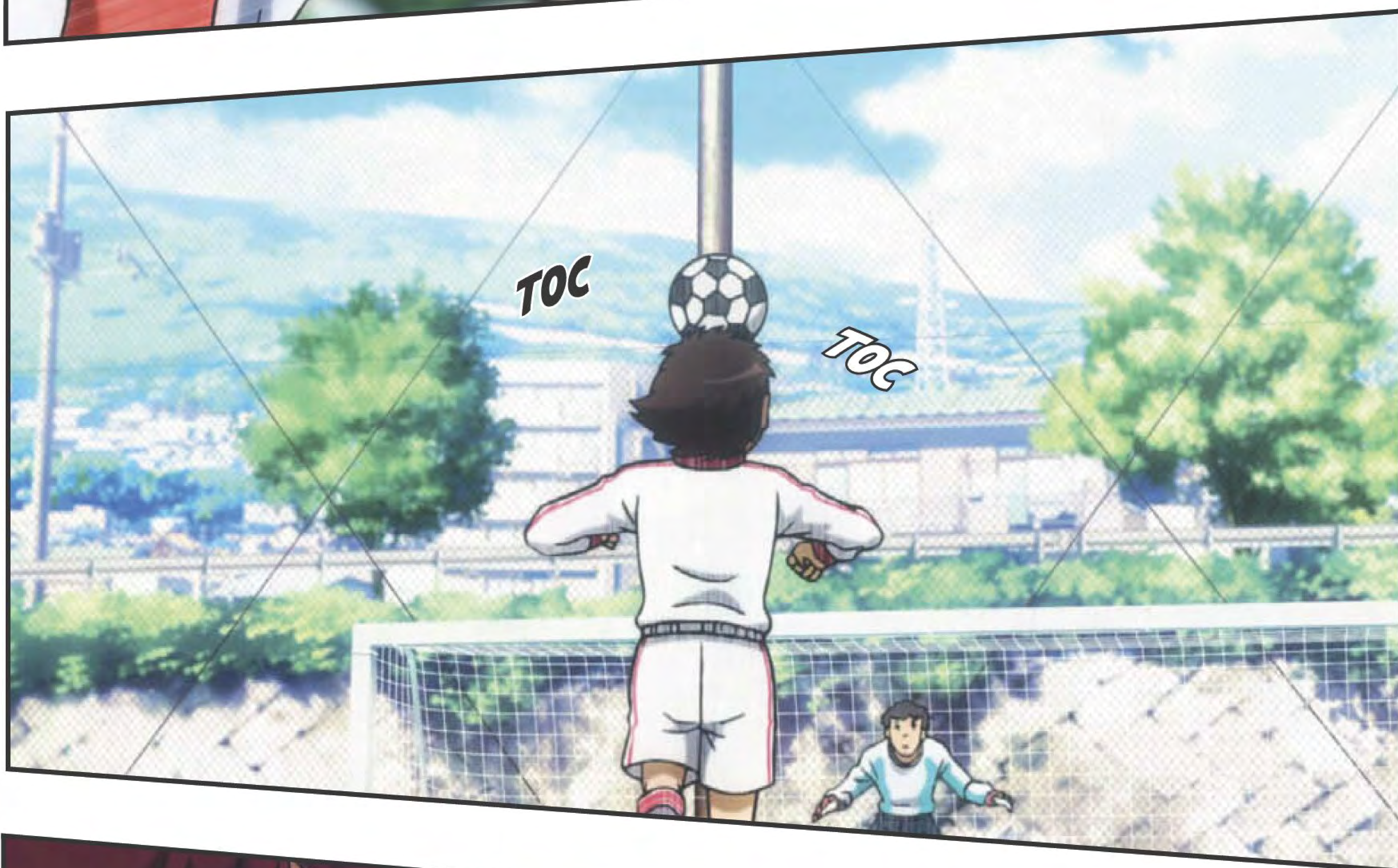
Captain Tsubasa

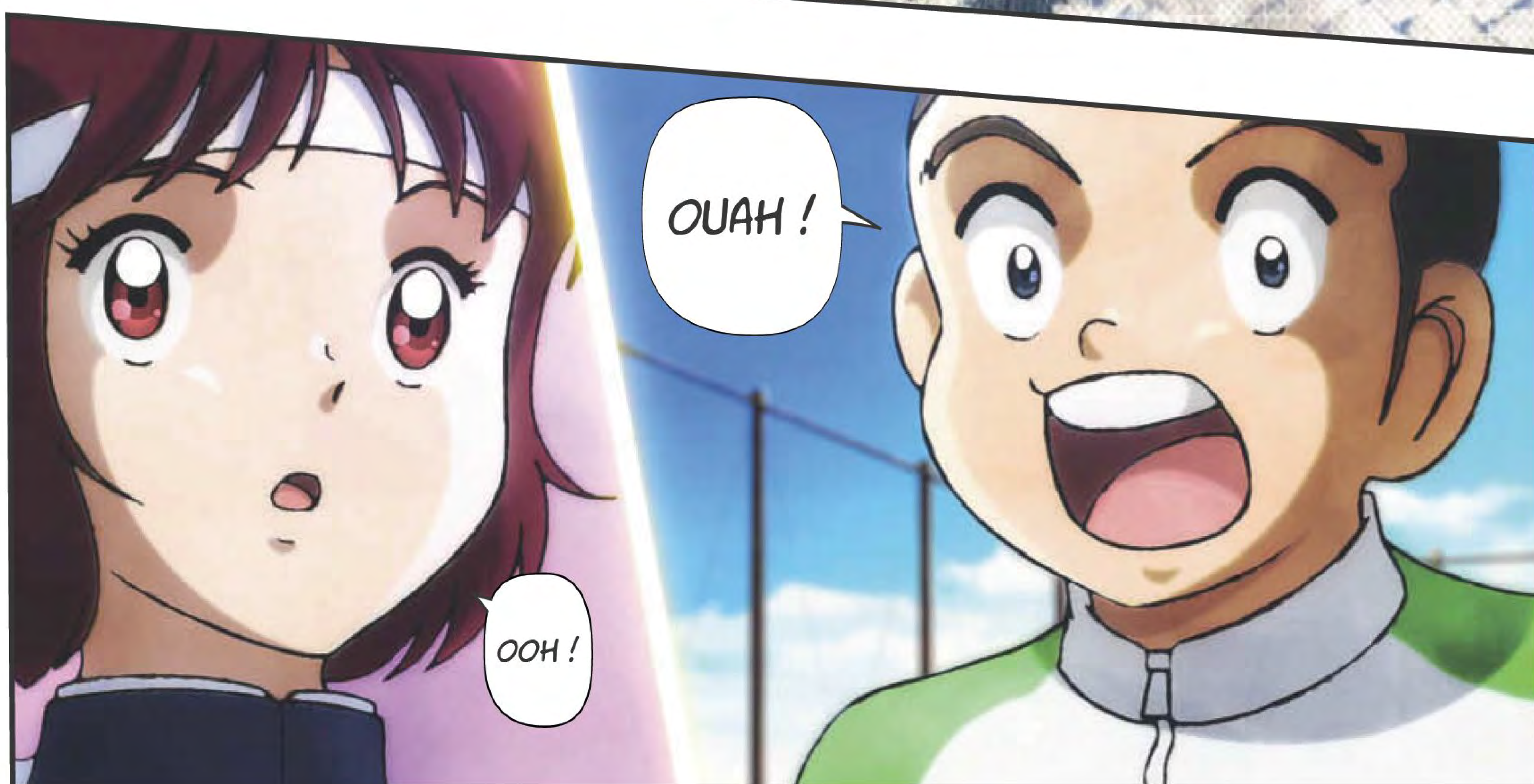


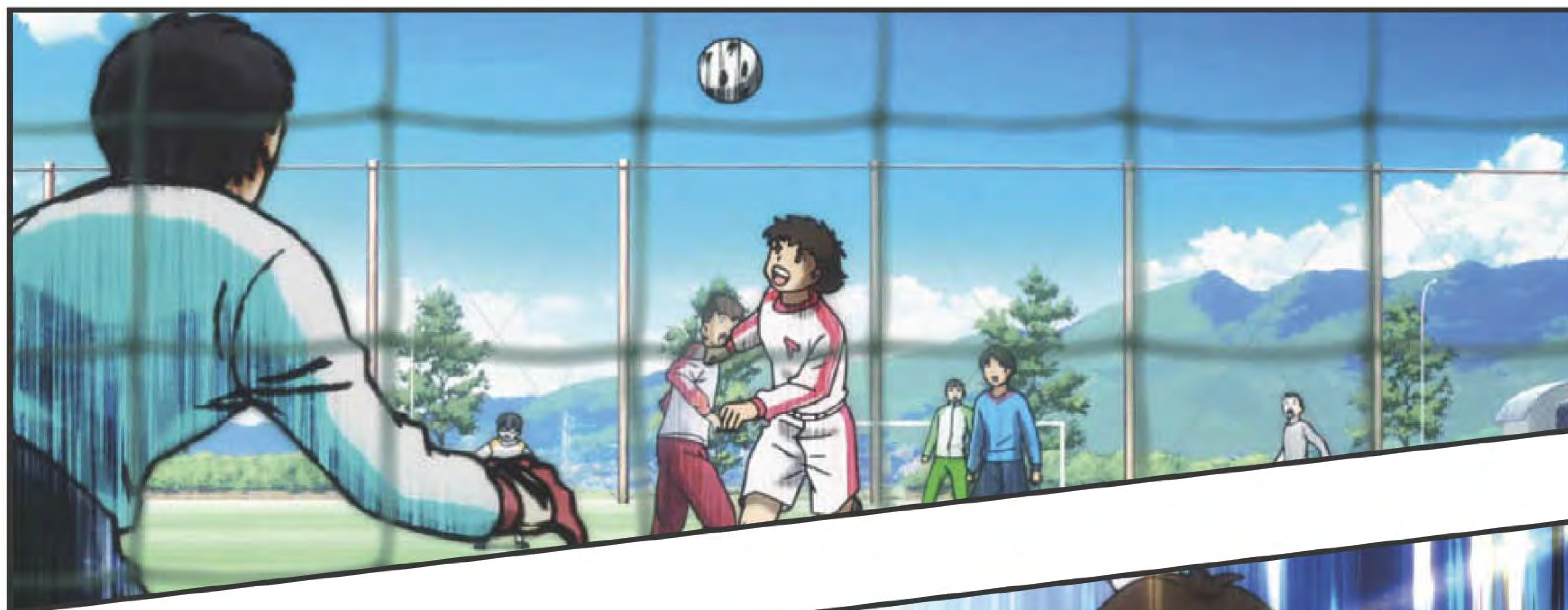
Les supporters de l'équipe de Nankatsu sont venus voir Roberto Hongo et Tsubasa. L'entraîneur leur propose un petit jeu : Tsubasa seul contre les autres, qui doivent résister 5 minutes sans prendre un but ! Tsubasa domine largement, mais la partie n'est pas finie.



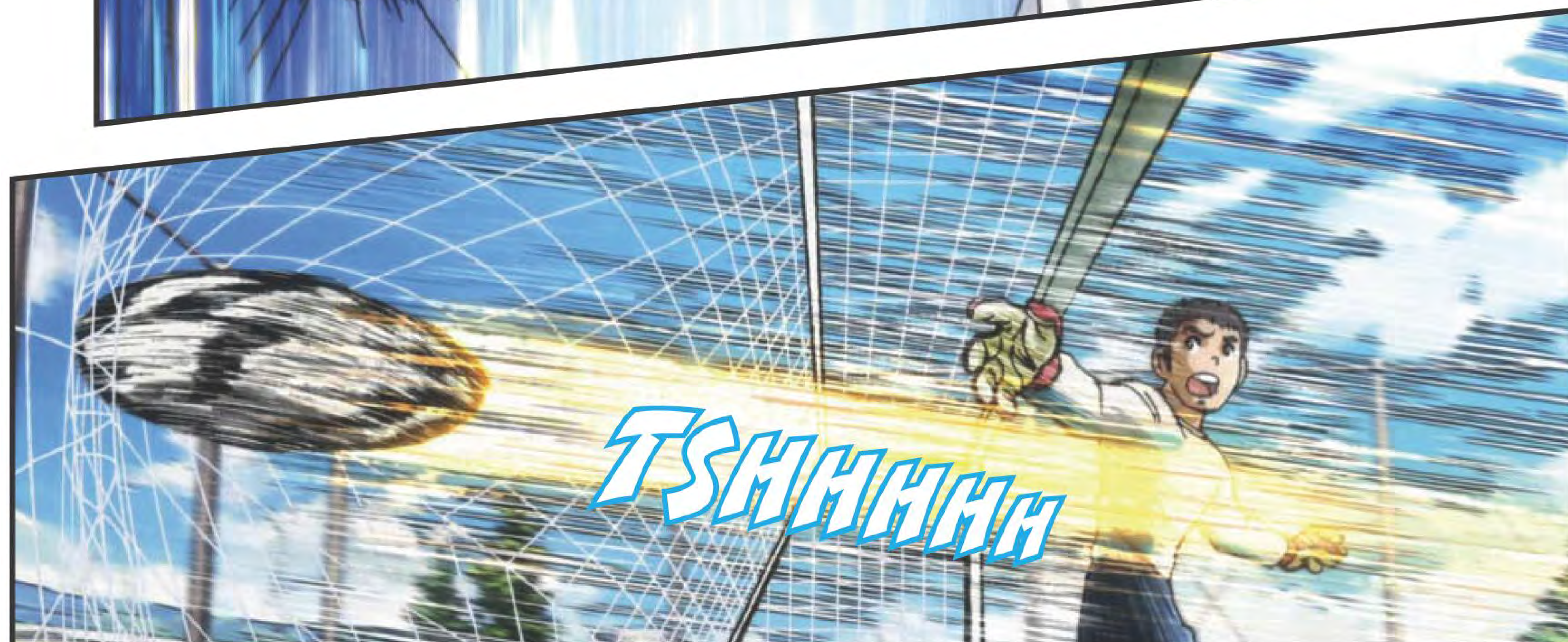

TOC


TOC
TOC


OUAH !
OOH !




BAM
C'EST PARTI !


TSHHHHHH


IL A MARQUÉ !


J'Y CROIS PAS !
TSUBASA ! DONNE-NOUS TON SECRET POUR ENVOYER DES CANONS PAREILS !
IMPRES-SIONNANT !!


C'EST LA PASSION. C'EST ELLE QUI M'ANIME, QUAND JE JOUE !


CHEF, TU JOUES À LA STATUE ? TU COMMENCES À ME FAIRE PEUR...
CHEF, RÉPONDS !
TSUBASA... T'ES TROP BEAU !
ELLE EST AMOUREUSE, C'EST PIRE QUE TOUT !


BRAVO, VOUS N'AVEZ PAS LÂCHÉ TSUBASA D'UNE SEMELLE. C'EST PAS RIEN !
À PARTIR D'AUJOURD'HUI, ON VA SUIVRE MA MÉTHODE.


OUI, COACH !


TIRE !

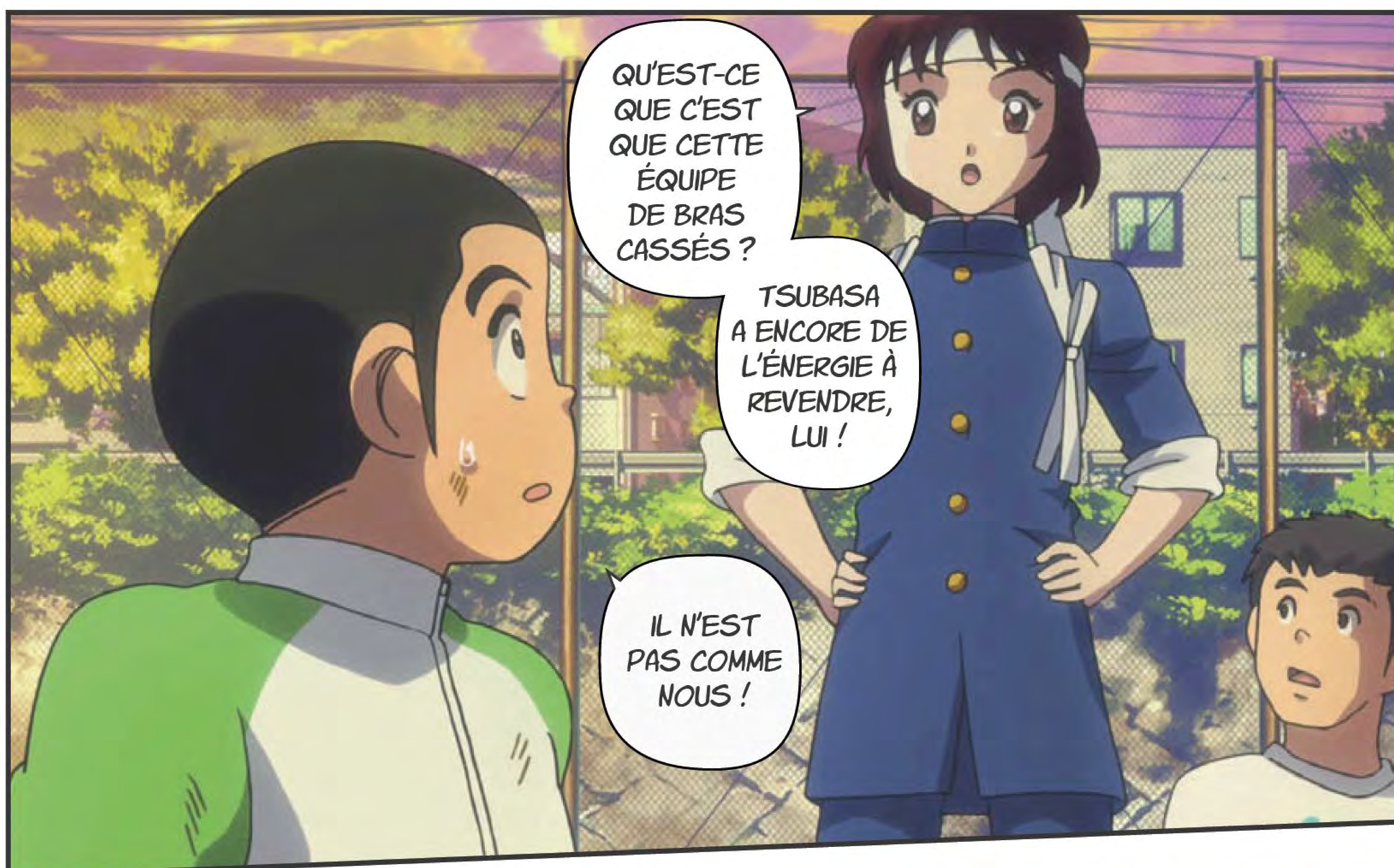

VOUS AVEZ DU NOUVEAU ?


HONGO COACHE NANKATSU, L'ENTRAÎNEMENT EST SÉRIEUX. J'AI HÂTE DE VOIR JUSQU'OÙ IL VA EMMENER TSUBASA, MAIS AUSSI LE RESTE DE L'ÉQUIPE.
LE RESTE DE L'ÉQUIPE NE REPRÉ-SENTE AUCUN DANGER...


NE LES SOUS-ESTIMONS PAS POUR AUTANT.
LE SEUL À MA HAUTEUR, C'EST TSUBASA.


QUAND ILS ONT JOUÉ CONTRE NISHIGAOKA, C'EST TSUBASA QUI A FAIT LA DIFFÉRENCE. PERSONNE D'AUTRE.


CE COACH BRÉSILIEN LEUR EN FAIT BAVER. JE SUIS CREVÉ RIEN QU'À LES REGARDER.
C'EST DUR, COMME ENTRAÎNE-MENT.
JE NE PEUX PLUS BOUGER.


QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE ÉQUIPE DE BRAS CASSÉS ?
TSUBASA A ENCORE DE L'ÉNERGIE À REVENDRE, LUI !
IL N'EST PAS COMME NOUS !

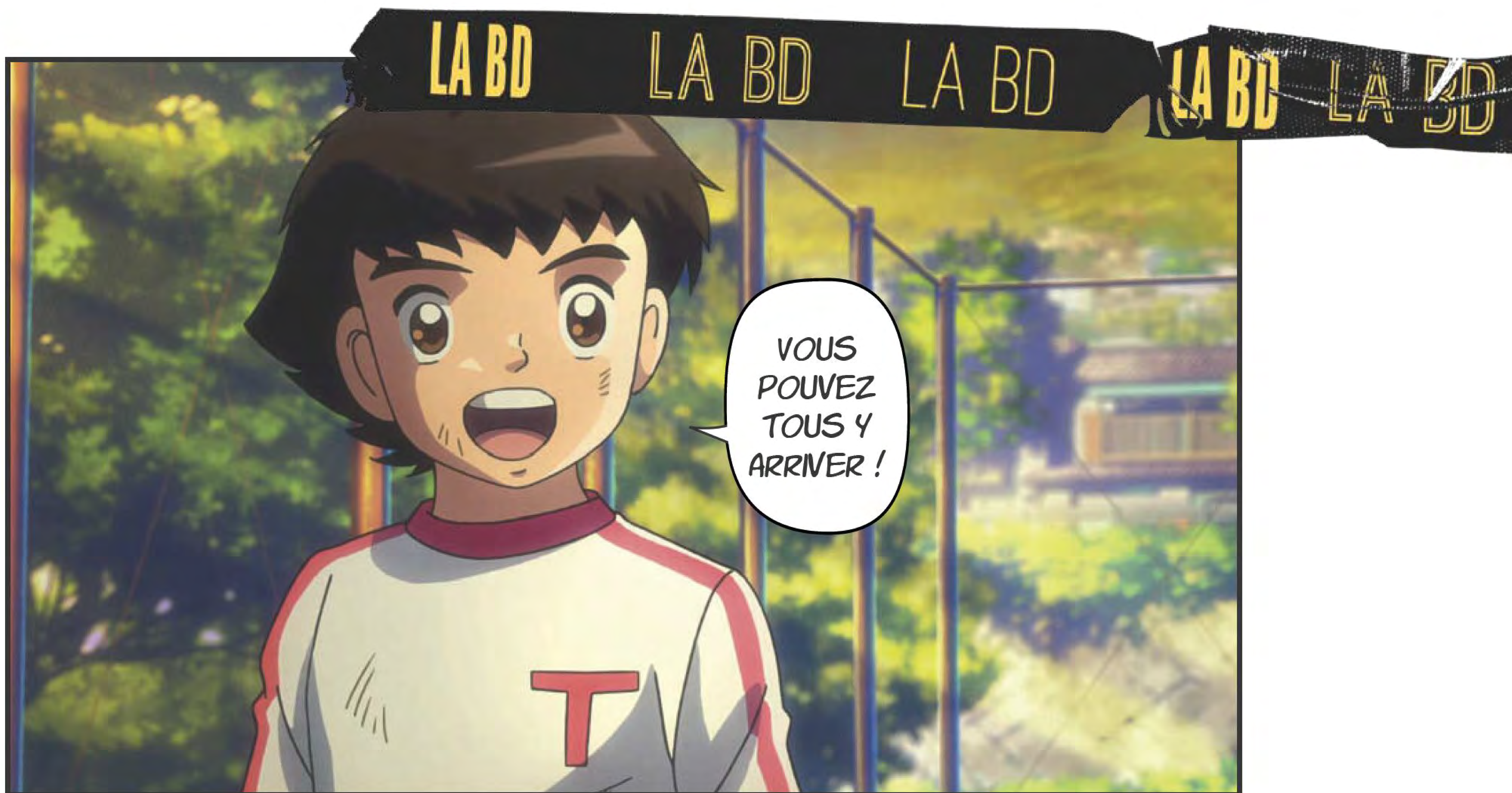

DU CALME, SANAE. IL FAUT DU TEMPS POUR QUE LES CHOSES ÉVOLUENT. SOIS PATIENTE.
JE NE PEUX PAS, ÊTRE PATIENTE ! LES INTER-CLUBS DÉBUTENT BIENTÔT !


C'EST VRAI. BON, POUR PRO-GRESSER RAPIDEMENT, ET REMPORTER CES INTER-CLUBS, IL VA FALLOIR VOUS LIER D'AMITIÉ AVEC VOTRE BALLON.
ET ON FAIT COMMENT, POUR DEVENIR AMI AVEC UN BALLON ?

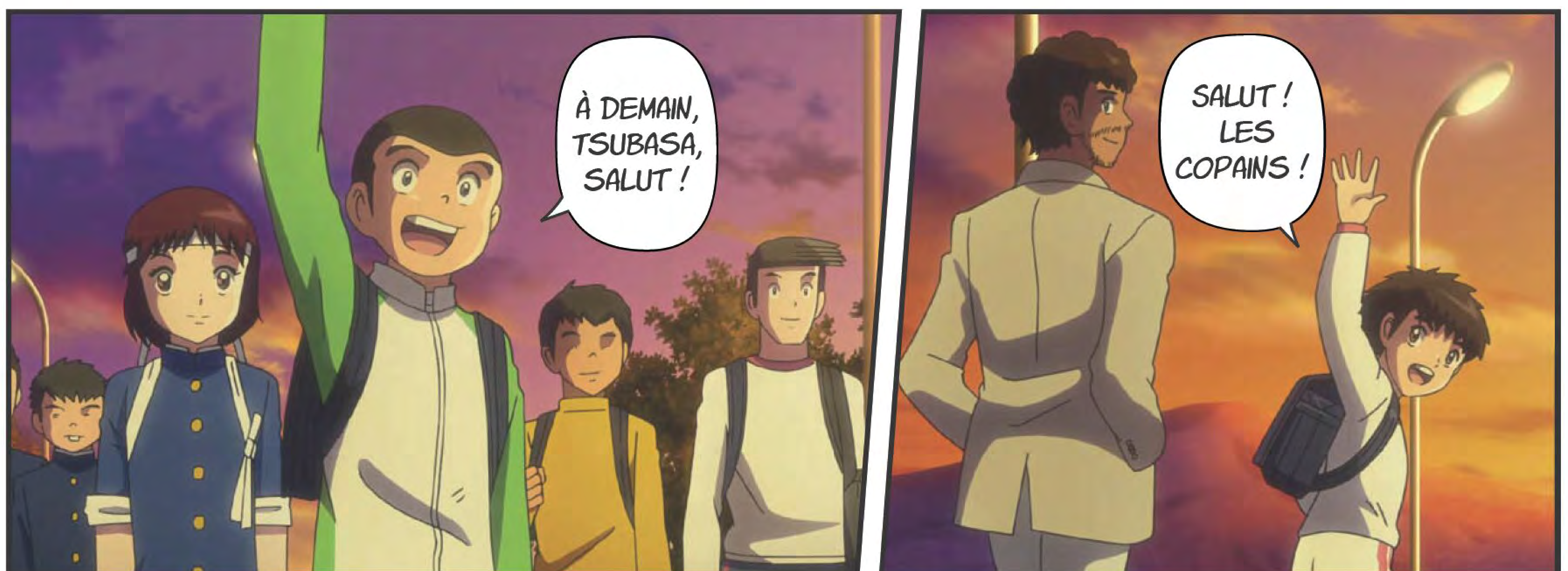

SOYEZ AVEC VOTRE BALLON TOUT LE TEMPS. POUR ALLER À L'ÉCOLE, SORTIR, MÊME POUR DÉJEUNER ! EMMENEZ-LE PARTOUT !
HEIIIN ?!

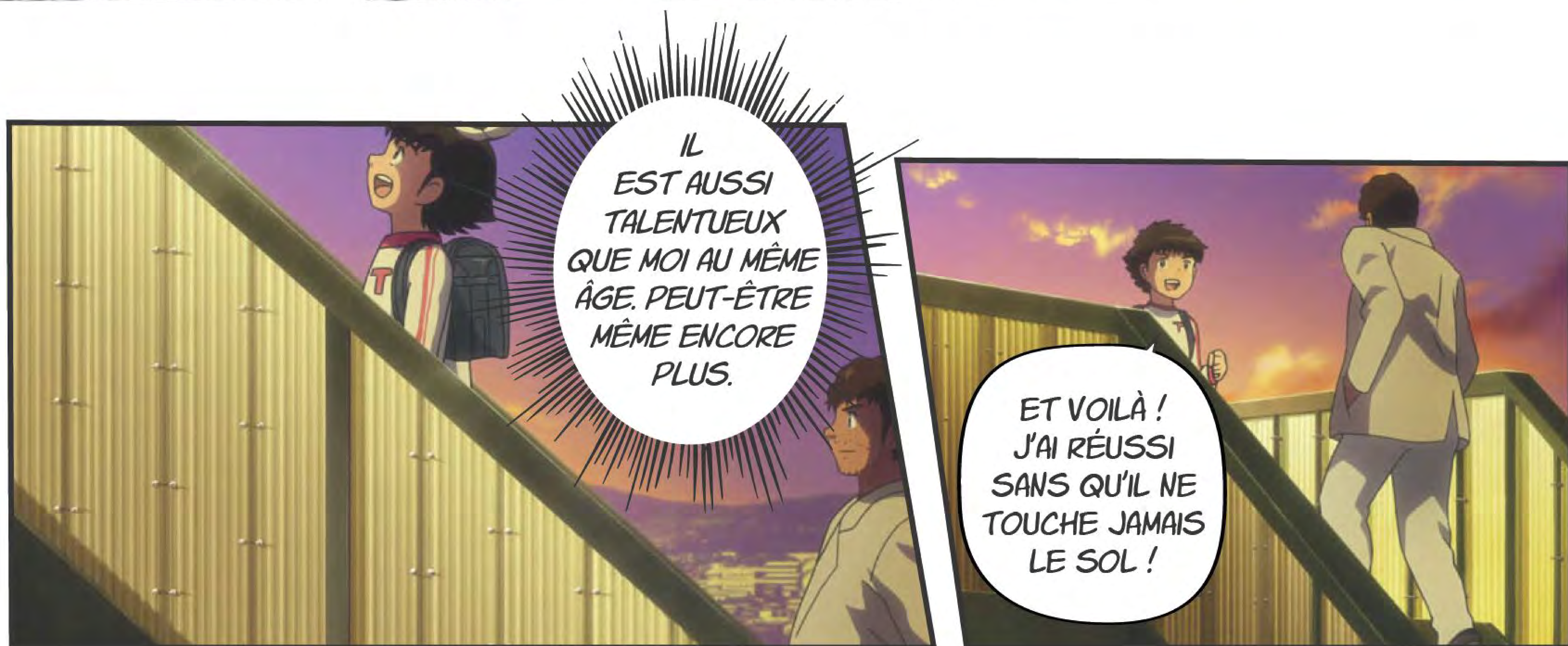

C'EST COMME ÇA QUE TU FAIS, TSUBASA ? TU L'EMMÈNES PARTOUT ?
OUI, PARTOUT OÙ JE VAIS.
INTERDICTION D'UTILISER SES MAINS. VOS BALLONS DÉ-TESTENT LES MAINS, ALORS SERVEZ-VOUS DE VOS PIEDS.

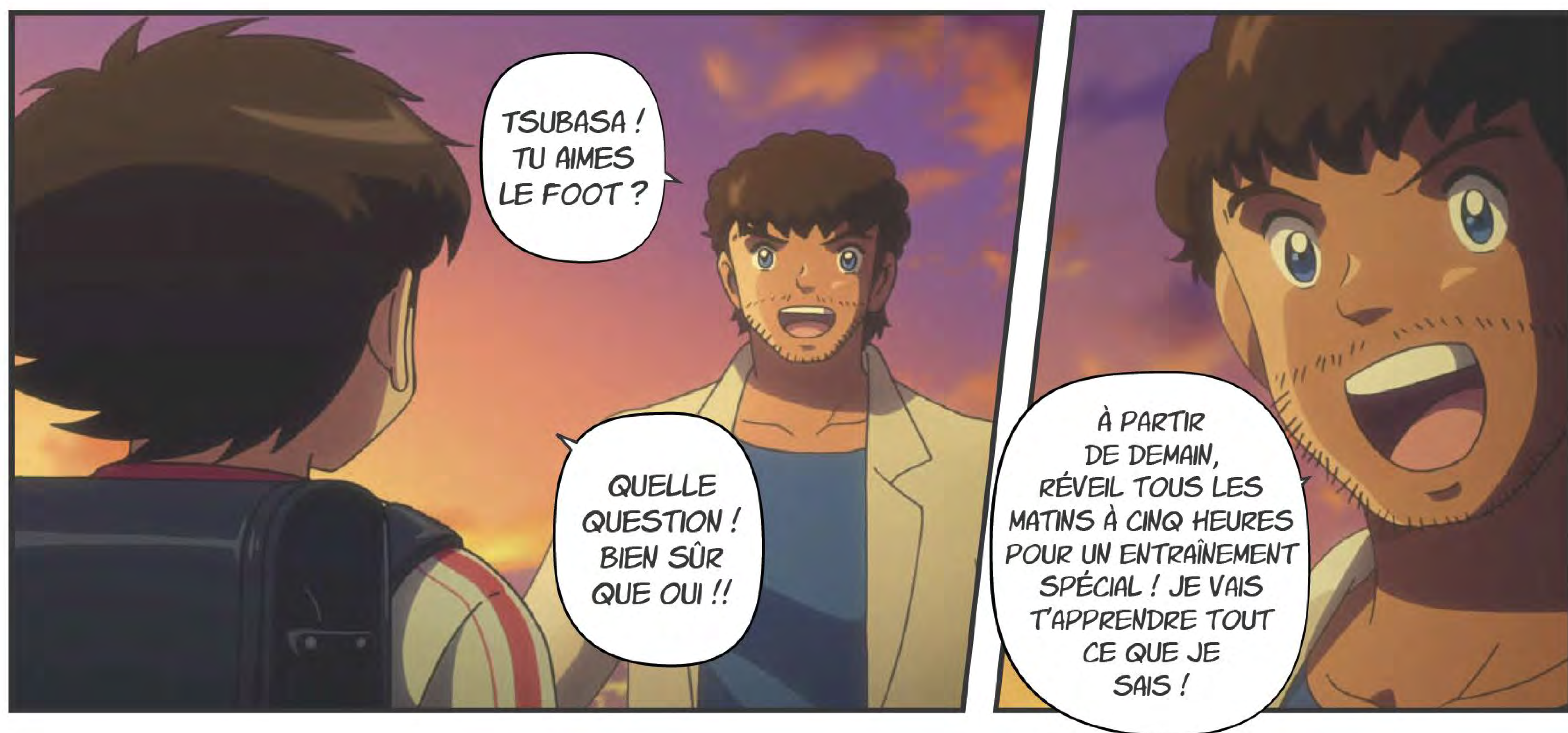

ON VA ÊTRE OBLIGÉS DE DRIBBLER COMME TSUBASA PARTOUT OÙ ON VA, LE STYLE EN MOINS ?


VOUS POUVEZ TOUS Y ARRIVER !


ALLEZ, JE VOUS LIBÈRE, C'ÉTAIT TRÈS BIEN. TOUT LE MONDE RENTRE EN DRIBBLANT, D'ACCORD ?
QUOIIIII ?!


À DEMAIN, TSUBASA, SALUT !
SALUT ! LES COPAINS !


IL EST AUSSI TALENTUEUX QUE MOI AU MÊME ÂGE. PEUT-ÊTRE MÊME ENCORE PLUS.
ET VOILÀ ! J'AI RÉUSSI SANS QU'IL NE TOUCHE JAMAIS LE SOL !


TSUBASA ! TU AIMES LE FOOT ?
QUELLE QUESTION ! BIEN SÛR QUE OUI !!
À PARTIR DE DEMAIN, RÉVEIL TOUS LES MATINS À CINQ HEURES POUR UN ENTRAÎNEMENT SPÉCIAL ! JE VAIS T'APPRENDRE TOUT CE QUE JE SAIS !

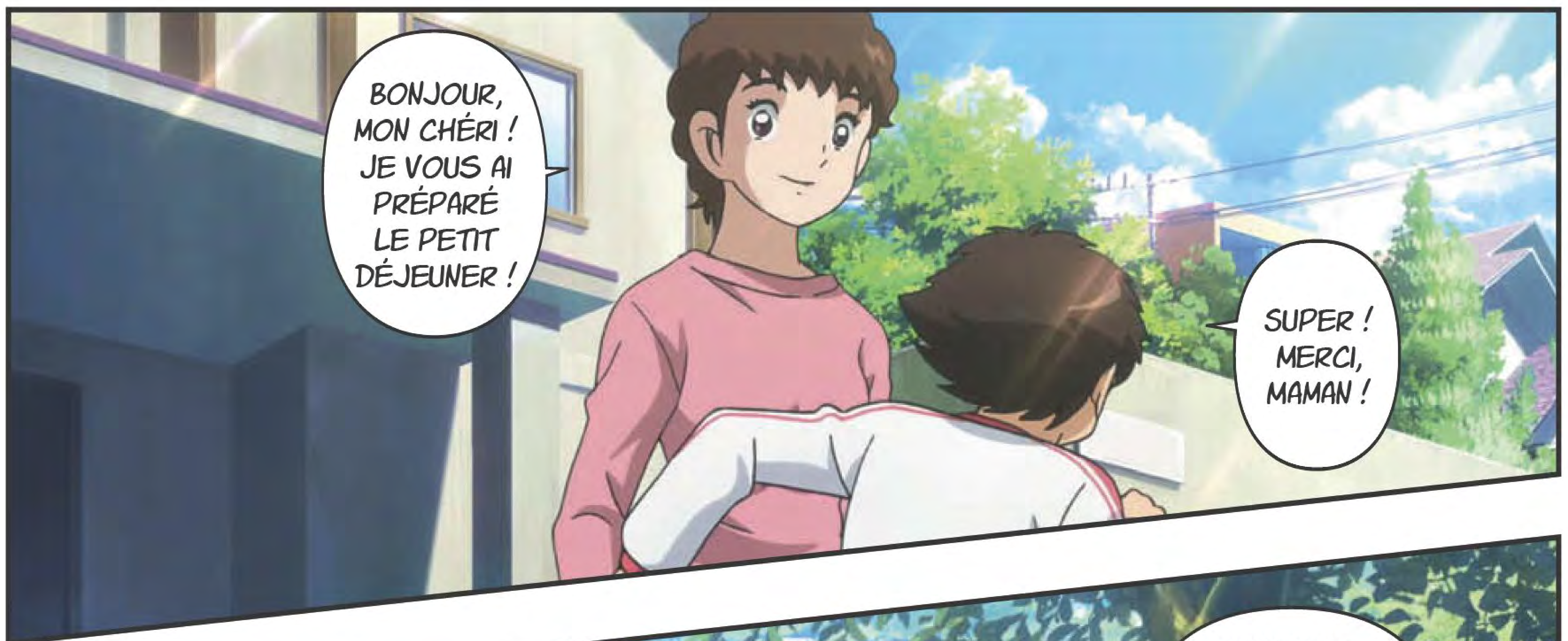

GÉNIAL !

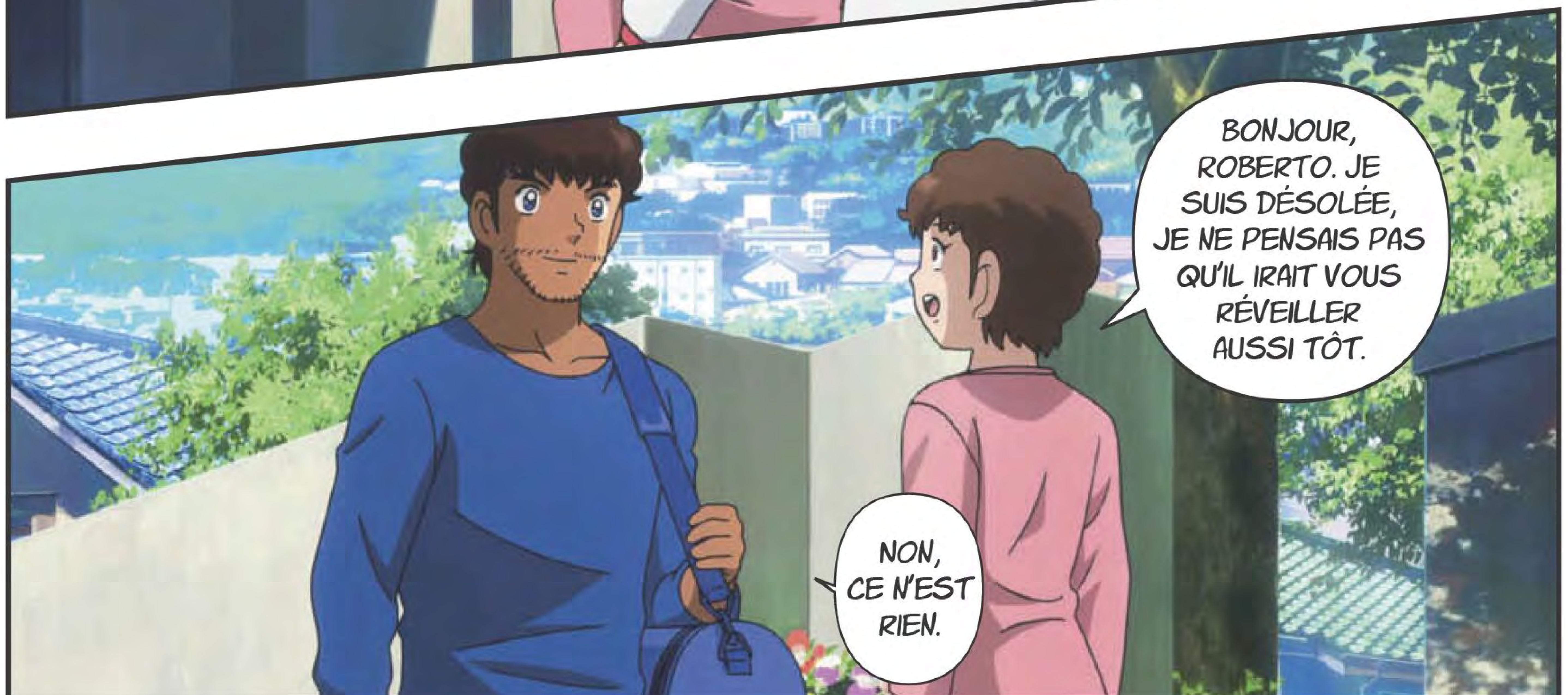

LE LENDEMAIN, 05H17
HAHA !
ALLEZ !


SI TU N'ARRIVES PAS À ME PRENDRE CE BALLON, N'ESPÈRE PAS GAGNER CONTRE SHUTETSU !
TU T'EMMÊLES LES PINCEAUX, ON DIRAIT !


T'ABAN-DONNES DÉJÀ ?! ON REMET ÇA OU PAS ?


D'ACCORD ! VAS-Y !

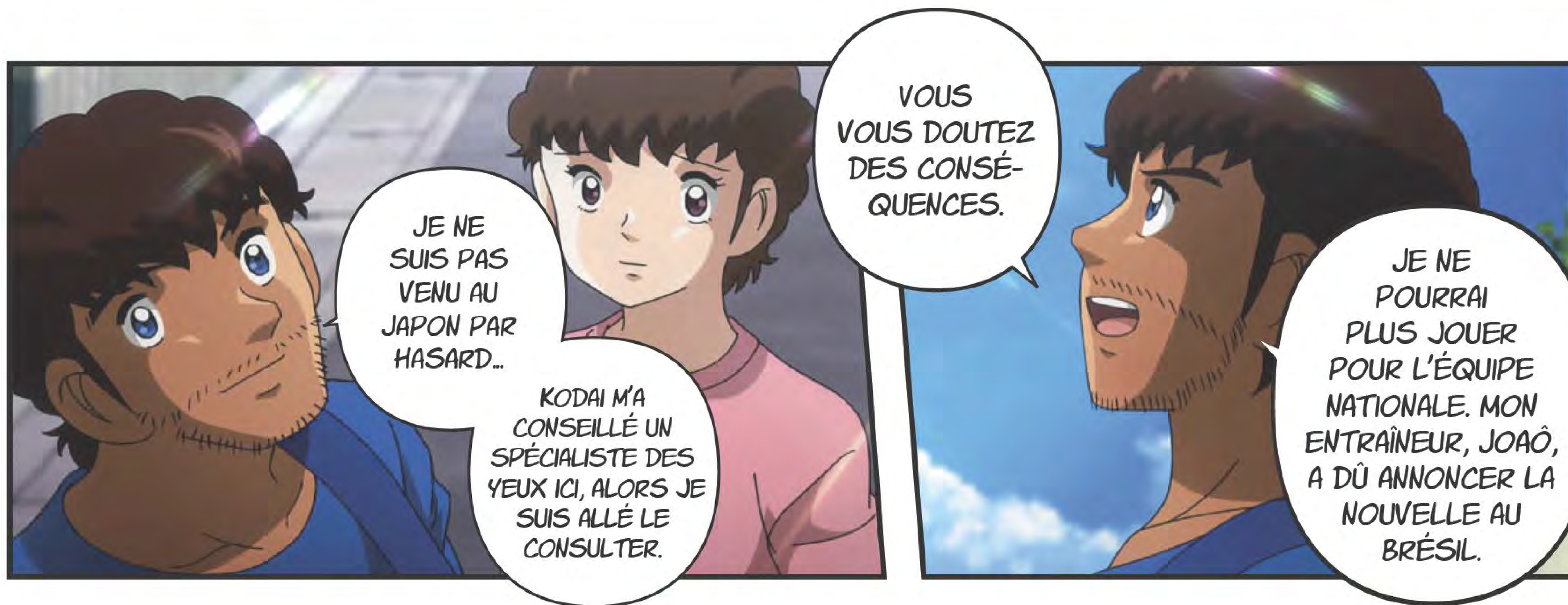

BONJOUR, MON CHÉRI ! JE VOUS AI PRÉPARÉ LE PETIT DÉJEUNER !
SUPER ! MERCI, MAMAN !

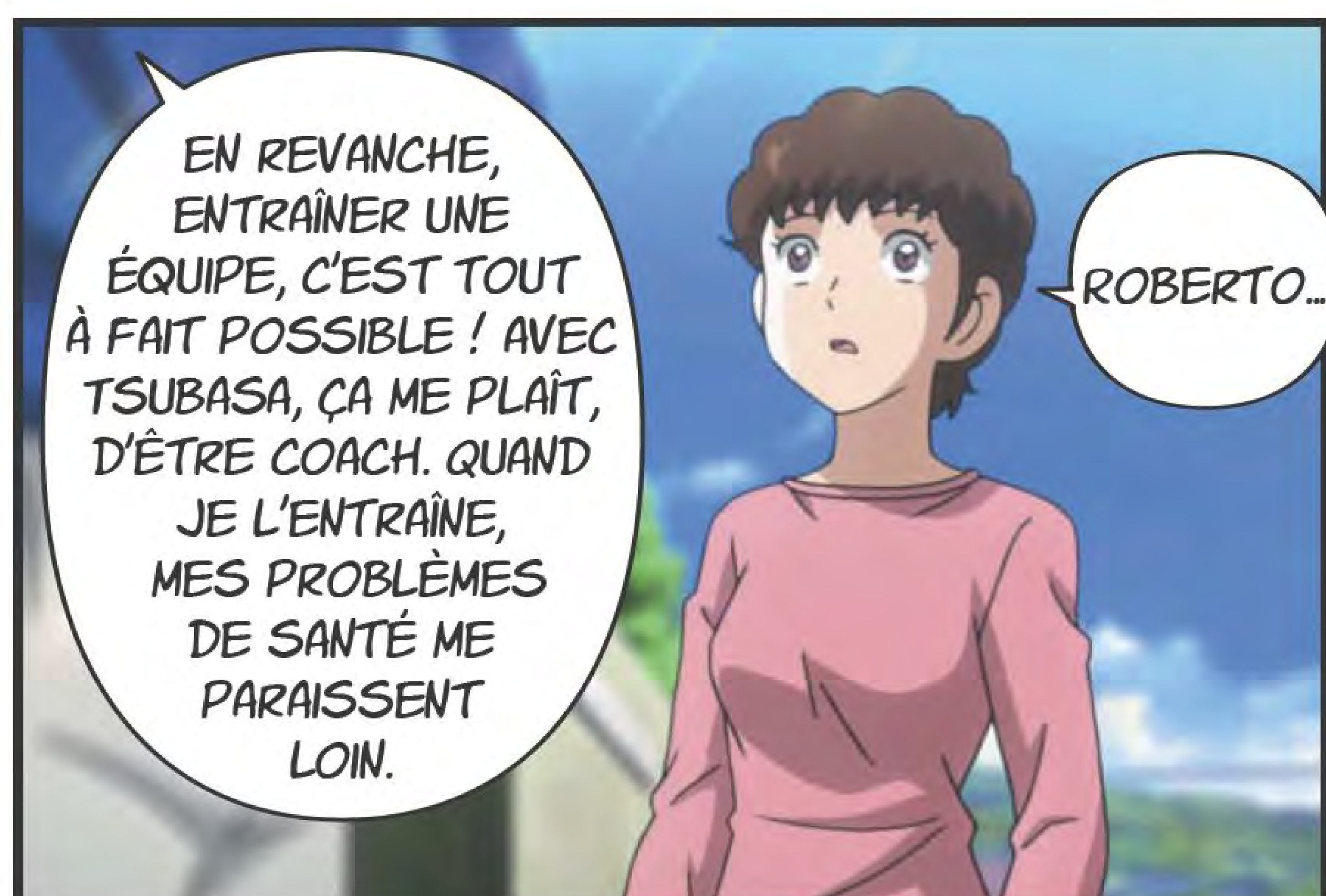

BONJOUR, ROBERTO. JE SUIS DÉSOLÉE, JE NE PENSAIS PAS QU'IL IRAIT VOUS RÉVEILLER AUSSI TÔT.
NON, CE N'EST RIEN.













… À SUIVRE DANS TON PROCHAIN NUMÉRO DE SOFOOT CLUB

LE CLUB SO FOOT

BIENVENUE DANS LE CLUB !

DÉFI DESSIN

Un grand merci ! Vous avez été si nombreux à répondre. Nous avons reçu tant de supers dessins qu'il a été bien difficile d'en sélectionner quelques-uns pour illustrer notre page consacrée « à ton joueur ou ta joueuse préféré(e) chez les Bleu(e)s ». Publiés ou non, bravo à vous toutes et tous.


HUGO



THÉO


CORENTIN



LUCIA, Chambéry



WANDRILLE, Montbrisson


TIMOTHÉ, Suisse



JULES, Vercheny


APRIL, Nantes



MARIN, Saint-Laurent-de-la-Plaine



LÉANDRE, Les Choux



ARTHUR



THAÏS, Chelles



BASILE, Louin

Pour le prochain numéro, dessine ton joueur ou ta joueuse préféré(e) en Jedi de *Star Wars* et envoie-nous ton œuvre avant le 28 février 2025.

Par courrier :
So Foot Club, « Défi dessin ! »
15 rue du Ruisseau
75018 Paris

Ou par mail :
courrier@sofootclub.com



LA PAROLE EST À VOUS

Si vous avez envie de partager votre passion pour le football, vos interrogations et vos coups de gueule, c'est ici !



Mohamed Salah.

VICTOR

Je vis en Belgique, à Charleroi, vous êtes mon magazine préféré, mais je trouve que vous ne parlez pas assez des autres championnats d'Europe, surtout de la Jupiler Pro League. Mon club favori est l'Union saint-gilloise, mais tout le monde dans ma classe se moque de moi parce que je soutiens ce club, pourtant ils sont dans les premiers du championnat.

SOFOOT CLUB **Cher Victor,** on aimerait vraiment faire plaisir à tous nos lecteurs, mais notre nombre de pages étant limité, on ne peut pas parler de toutes les ligues, ni de tous les clubs… Mais on fait des efforts pour contenter un maximum d'entre vous !
En ce qui concerne les moqueries que tu subis, elles sont stupides, et tu ne devrais franchement pas t'en soucier. Tu as le droit de soutenir l'équipe que tu veux, personne n'a rien à y redire. Ne te laisse pas perturber par ces remarques, mais si cela dépasse le « chambrage » amical, si elles te blessent vraiment, commence par en parler avec les moqueurs, et demande-leur que cela cesse. Et si cela devient une source de harcèlement, n'hésite pas à en parler à un adulte. Allez l'USG !



Franjo Ivanović, Union saint-gilloise (club de football belge).

ROBERT

Je joue latéral au Genolier-Begnins, en Suisse. Je suis fan du Liverpool FC et de Trent Alexander-Arnold. Je pense que Liverpool est la meilleure équipe du monde en ce moment. Je vous écris car, dans le nº 109, dans le Club du mois, vous dites que George Best est anglais alors qu'il est nord-irlandais. Pourriez-vous mettre un poster de Liverpool qui a toutes ses chances de faire le doublé Premier League Ligue des champions ? Merci.

SOFOOT CLUB **Cher Robert,** tout d'abord, toutes nos excuses ! Comment avons-nous pu faire une erreur pareille ? Une faute d'inattention sans doute. Mais comme tu peux le voir, dans notre page « Le Numéro du mois », la nationalité de George Best est la bonne !
En ce qui concerne Liverpool, tu n'es pas le seul supporter à nous écrire ces derniers temps pour que l'on parle de ce club. **On pense notamment à Florin, grand supporter des *Reds* et surtout de Mohamed Salah**. Quel enthousiasme de votre part, mais quelle saison de Liverpool aussi, c'est vrai. De là à parier sur un doublé, tu y vas fort. Mais pourquoi pas ? On suit le club de près, rassure-toi, et nous ne manquerons pas de l'évoquer en cours de saison, avec ou sans poster.

EMILIANO



Je vous lis depuis le Mexique. En Europe, je suis fan du Real Madrid, en France de Lyon (à cause de mon père…) et dans mon pays de l'América, qui vient de gagner le Tri-Campeon. Dans un an, la Coupe du monde aura lieu ici, et j'aimerais voir un article sur le Mexique, un autre vrai pays de foot, mais pas très connu malheureusement, même si les Bleus ont fait un match magique en 1986 contre le grand Brésil de Sócrates (dans la ville de Guadalajara qu'aucun Français ne peut prononcer correctement !). *Abrazo.*

SOFOOT CLUB **Cher Emiliano,** tu es le premier lecteur à nous écrire du Mexique. Quelle joie, et quelle fierté ! C'est vrai, la Coupe du monde se déroulera sur le continent américain l'année prochaine, et donc en partie au Mexique. Nous aurons certainement l'occasion de faire un focus sur ce pays dont, il est vrai, on connaît mal ici l'histoire footballistique. Merci pour ce rappel d'un « match magique »… à une époque à laquelle tu n'étais sans doute pas né (bravo pour ta culture du ballon rond). Ce match a vu s'affronter le « Grand Brésil de Sócrates », comme tu dis, et une équipe de France menée par le tout aussi grand Michel Platini. C'était un quart de finale de Coupe du monde, remporté par les Bleus. Cocorico !



Michel Platini.



Théo Hernandez.

William Saliba.

DÉFENSE DES DÉFENSEURS

ELIAS

Je joue défenseur à la Jeunesse ouvrière du Creusot. Une chose m'embête, quand je veux faire une équipe avec les cartes que vous mettez à la fin du magazine : je ne trouve que 2 défenseurs et donc je suis obligé de mettre des milieux défensifs à l'arrière. Pouvez-vous mettre plus de joueur.e.s défenseur.e.s comme Leonardo Balerdi ou Théo Hernandez ?

RUBEN

J'aime collectionner les cartes des joueuses et joueurs pour me faire des équipes, mais il me manque des défenseurs et j'ai trop d'attaquants, d'ailiers et de milieux offensifs. Il y a plein de défenseurs forts aussi (comme Saliba par exemple) et qui ne sont pas autant mis en avant. Pourriez-vous mettre tous les postes dans vos cartes et plus de défenseurs, SVP ? Je joue attaquant au football club baie de l'Orne, mais s'il n'y a pas de défenseurs, on prend trop de buts, et les attaquants n'ont pas de ballons.

SOFOOT CLUB **Chers Elias et Ruben,** vous avez bien fait de nous alerter sur cet épineux problème. Soyez rassurés, nous allons tenir compte de vos remarques dans nos prochains numéros.

SOFOOT CLUB Pour nous écrire

courrier@sofootclub.com

RÈGLEMENT

C'EST QUOI UN COUP FRANC INDIRECT ?



C'est plutôt rare, mais l'arbitre **peut siffler un coup franc en faveur de l'équipe qui attaque** à l'intérieur de la surface. Là, tu te grattes certainement la tête : « S'il y a faute dans la surface, **pourquoi il n'y a pas penalty** ? » On va t'expliquer.

Certaines fautes, sans contact physique brutal, sont sanctionnées par un coup franc indirect. L'exemple le plus connu : **un(e) gardien(ne) qui prend le ballon à la main alors qu'un(e) défenseur(se) vient de lui faire la passe**. Oui, le/la gardien(e) a le droit de récupérer le ballon dans ses gants si un(e) coéquipier(ère) le lui envoie de la tête ou de la poitrine, mais pas en cas de passe volontaire avec le pied ! **L'arbitre doit alors siffler ce qu'on appelle un coup franc indirect.** Dans ce cas, il ne faut pas oublier le mot important dans l'appellation de cette sanction : « indirect » ! Ce qui veut dire que si c'est toi qui le tires, même si tu n'es qu'à quelques mètres de la cage et que ça te démange de tenter de mettre directement le ballon au fond des filets, tu ne peux pas... **Il faut impérativement que le ballon soit touché par 2 joueurs(ses).** La plupart du temps, un(e) joueur(se) décale donc légèrement le ballon vers son/sa coéquipier(ère) proche, qui frappe sans tarder, avant que les adversaires viennent le/la gêner.

LEXIQUE



C'EST QUOI LE MARQUAGE À LA CULOTTE ?

Quand il s'agit de défendre, le marquage est quelque chose d'indispensable. Ce n'est pas un hasard si, à chaque corner, ton/ta coach s'époumone : « Attention au marquage ! Le numéro 9, tu ne le lâches pas ! » **Marquer un(e) joueur(se), c'est le/la surveiller et rester proche de lui/d'elle pour pouvoir vite intervenir en cas de besoin et pour l'empêcher au maximum d'être dangereux(se).** Le marquage à la culotte, c'est la version la plus « extrême » de cette technique défensive. En général, les entraîneurs l'utilisent quand l'équipe adverse a un(e) attaquant(e) particulièrement talentueux(se) et dangereux(se). En quoi cela consiste ?

Tu restes collé(e) à l'attaquant(e), tu le(la) suis comme son ombre. Il/elle va à gauche ? Tu vas à gauche. Il/elle part à droite ? Tu pars à droite. Il/elle boit un coup ? Tu attrapes ta gourde immédiatement – enfin, non, là c'est un peu exagéré. Bien entendu, **l'attaquant(e) est un filou et il/elle va essayer de se débarrasser de toi avec des appels, des accélérations et des feintes.** Ne le/la quitte pas des yeux ! Pas question de lui laisser le moindre espace. Tu l'as compris, on parle de « marquage à la culotte » parce qu'en collant ton adversaire ainsi, c'est un peu comme si tu t'accrochais à son short !

TACTIQUE

POURQUOI IL FAUT "JOUER AGRESSIF" ?



On entend souvent qu'il faut mettre de l'agressivité sur un terrain. **Le mot « agressivité » ici n'est pas un mot utilisé négativement, il est à prendre dans le sens d'« engagement** ». Et il en faut sur un terrain. Si tu traînes les pieds, que tu n'attaques pas ton ballon quand on te fait une passe, ton coach va rapidement s'agacer. Le foot est un sport de contact, donc les duels sont très importants. C'est là qu'il faut se montrer « agressif/ve » : **ne pas hésiter à se battre sur tous les ballons,** à s'imposer, à aller au contact avec l'adversaire, à le/la presser, à lui montrer qu'on est déterminé(e) et qu'on va lui rendre le match difficile. **Être agressif(ve), dans ce cas, ce n'est pas une mauvaise chose, tant que tu ne dépasses pas certaines limites**. Ça veut dire que tu es en action, que tu prends les choses en main, que tu ne restes pas dans l'attente. Mais attention à ne pas te laisser emporter par ta fougue : il faut de l'agressivité, **mais pas au point de se montrer brutal(e) ou violent(e).** Déjà parce que tu pourrais blesser quelqu'un, que ce soit toi ou un(e) autre joueur(se), et ce n'est pas le but. Et aussi parce que tu risques de te faire sanctionner par l'arbitre, et à raison.

TECHNIQUE

COMMENT NE PAS RATER MA RENTRÉE DE TOUCHE ?



Qui a dit que le foot ne se jouait pas avec les mains ? Même si tu n'es pas gardien de but, une phase de jeu bien précise t'oblige à les utiliser : les touches. Quand le ballon sort du terrain par les côtés, il est remis en jeu ainsi. Mais pas n'importe comment ! Le geste est à exécuter dans les règles de l'art.

– Tu dois lancer le ballon en le tenant avec les 2 mains au-dessus de ta tête.

– Regarde bien autour de toi pour repérer un coéquipier ou une coéquipière démarqué(e): **souviens-toi qu'il n'y a pas de hors-jeu sur une touche** !

– Au moment de lancer le ballon, sois attentif(ve) au placement de tes pieds : tu peux être derrière la ligne, ou dessus, mais **il est interdit de la dépasser** à l'intérieur du terrain.

– Tu as le droit de prendre de l'élan si tu le souhaites. En revanche, **tes 2 pieds doivent être au sol à l'instant où tu lâches la balle**.

Rien de très compliqué finalement, mais il vaut mieux être concentré(e). L'arbitre voit tout ! S'il juge que la touche n'est pas correcte parce que ton pied a franchi la ligne ou que tu as mal lancé le ballon, **c'est l'équipe adverse qui récupère la balle**.

TEXTES : QUENTIN BALLUE. ILLUSTRATIONS : EL DON GUILLERMO





DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DE

SO FOOT CLUB

100% ADO

LIGUE DES CHAMPIONS
LA FORMULE GAGNANTE ?



SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, S.A.S
au capital de 1 063 204 euros, RCS n°445391196
15 rue du Ruisseau 75018 Paris
En partenariat avec Bayard
18 rue Barbès, 92120 Montrouge



ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION

Président et directeur de la publication
Franck Annese

Éditeurs Pascal Ruffenach, Nathalie Becht, Delphine Saulière d'Izarny

Directeur général Éric Karnbauer

Directeur Marketing Éditeur Stéphane Chagot

Directeur du développement Brieux Férot

Responsable administratif & financier
Baptiste Lambert

Comptable François Natali

Rédacteurs en chef So Foot Club
Angélique Adagio & Vincent Berthe

Secrétaire générale de rédaction
Nathalie Kouyoumdjian

Secrétaire de rédaction Julie Canterranne

Conception graphique Frédéric Benaglia

Conception et réalisation graphique
Virginie Lafon

Assistante de la rédaction Tiphaine Rousseau

Ont collaboré à ce numéro Quentin Ballue, Lenny Grosman, Siméon Groud, Axel Guillou

Photographies Icon Sport sauf mention contraire

Webmaster Gilles François

Webmaster adjoint Alicia Saci

PUBLICITÉ
Secteurs : édition, sport, équipementiers

H3 MEDIA
15 rue du Ruisseau, 75018 Paris
01 43 35 82 65
Email : contact@h3media.fr

Directeur Guillaume Pontoire

Directeur de publicité
Jean-Marie Blanc

Cheffe de publicité
Mathilde Reydet

Cheffes de projet
Olivia Boulnois et Angie Duchesne

PUBLICITÉ
Secteurs : autres

Bayard Media développement
(01 74 31 49 86)

Directrice générale Sibylle Le Maire
sibylle.le-maire@bayardmedia.fr

Directrice générale adjointe
Fabienne Marquet
fabienne.marquet@bayardmedia.fr

Directeur commercial
Antoine Mayran De Chamisso
Antoine.Mayran-De-Chamisso@bayard-media.fr (01 74 31 49 14)

COMMUNICATION
communication@sopress.net

SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr
0 967 320 934

Couverture – images : Icon Sport

ISSN : 2273-6492 ; Commission paritaire n°CPPAP0524 K 92294
Loi n° 49-956 du 16/07/49 sur les publications destinées à la jeunesse modifiée par la loi n°2011-525 du 17/05/2011
Imprimé par Léonce Deprez ; Distribution MLP

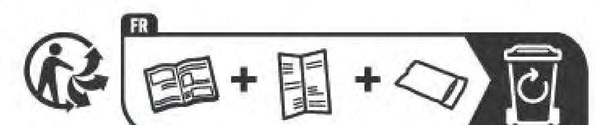
Origine du papier : Suisse
Taux de fibres recyclées : 55 %
Ptot : 0,013 kg/tonne

ABONNEMENTS
Vincent Ruellan et Louise Besse

Contact :
abonnement@sofoot.com
15 rue du Ruisseau
75018 Paris

PROCHAIN NUMÉRO
En kiosque
19/03/2025

Rejoignez-nous sur l'Instagram So Foot Club
www.instagram.com/sofootclub







RAPHINHA



Né le 14 décembre 1996 à Porto Alegre (Brésil)
1,76 m / attaquant

CLUBS

Vitória de Guimarães (2016-2018), Sporting CP (2018-2019), Stade rennais (2019-2020), Leeds United (2020-2022), **FC Barcelone (depuis 2022)**

PALMARÈS

Coupe du Portugal (2019), Coupe de la ligue portugaise (2019), Champion d'Espagne (2023), Supercoupe d'Espagne (2023, 2025)
International brésilien depuis 2021

POINTS FORTS

– Un rendement offensif exceptionnel.
– Une vitesse de pointe redoutable.
– Un excellent jeu de tête.

POINTS FAIBLES

– Son implication défensive perfectible.
– Son irrégularité. Bon, il est sur un nuage dernièrement, mais attention à ne pas en tomber.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Raphinha possède la double nationalité brésilienne et italienne, par son père.
2. L'ailier brésilien n'a jamais joué comme professionnel au Brésil, il a commencé sa carrière pro au Portugal au Vitória de Guimarães.
3. Le joueur barcelonais a connu la misère enfant, il a même dû mendier pour manger à sa faim. Sacré parcours.

Par Siméon Groud



MALLORY SWANSON



Née le 29 avril 1998 à Littleton (États-Unis)
1,63 m / attaquante

CLUBS

UCLA Springs (2017), Washington Spirit (2017-2019), Sky Blue FC (2020), **Chicago Red Stars (depuis 2021)**

PALMARÈS

Championne du monde (2019), Médaille d'or aux Jeux olympiques (2024), She Believes Cup (2016, 2018, 2020, 2022, 2023, 2024), Championne féminine de la CONCACAF (2018, 2022)
Internationale américaine depuis 2016

POINTS FORTS

– Buteuse hors pair.
– Déterminante dans les matchs à enjeu.
– Très bonne passeuse décisive.

POINTS FAIBLES

– Sa petite taille pour un avant-centre.
– A subi de graves blessures.

DEUX CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR ELLE

1. Swanson n'a pas joué entre avril 2023 et mars 2024. Éloignée des terrains pendant 343 jours à la suite d'une grave blessure au genou, il lui a fallu 3 opérations pour être à nouveau sur pied.
2. C'est la plus jeune buteuse de l'histoire de la sélection américaine pendant des Jeux olympiques. Comme un symbole, c'est elle qui inscrit le but victorieux en finale des J.O. de Paris contre le Brésil. La boucle est bouclée.

Par Siméon Groud



ALEXANDER ISAK



Né le 21 septembre 1999 à Solna (Suède)
1,92 m / attaquant

CLUBS

AIK (2016-2017), Borussia Dortmund (2017-2019), Willem II (2019), Real Sociedad (2019-2022), **Newcastle (depuis 2022)**

PALMARÈS

Coupe d'Allemagne (2017), Coupe d'Espagne (2020)
International suédois depuis 2017

POINTS FORTS

– Sa finition de près ou de loin.
– Sa qualité technique au-dessus de la moyenne pour un avant-centre.
– Sa créativité à la passe.

POINTS FAIBLES

– N'est pas le plus généreux dans l'effort défensif.
– Des blessures assez récurrentes.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Isak est le plus jeune buteur de la sélection suédoise, en marquant, en 2017, un but à seulement 17 ans, lors d'un match amical contre la Slovaquie.
2. En Suède, le jeune attaquant est souvent comparé à un autre mastodonte, Zlatan Ibrahimovic. Les similitudes ne manquent pas : grand, très technique et complet. On lui souhaite la même carrière.
3. Le Suédois a comme mentor le joueur suédois Henok Goitom. Comme Isak, il est né de parents érythréens et a grandi à Solna.

Par Siméon Groud



AYYOUB BOUADDI



Né le 2 octobre 2007 à Senlis
1,86 m / milieu

CLUB

LOSC (depuis 2021)

PALMARÈS

Néant

POINTS FORTS

– Sa maturité tactique à son jeune âge.
– Une excellente qualité de dribble.
– Très bon tacleur.

POINTS FAIBLES

– Un impact physique à améliorer.
– Son nombre de fautes commises. Attention aux cartons !

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

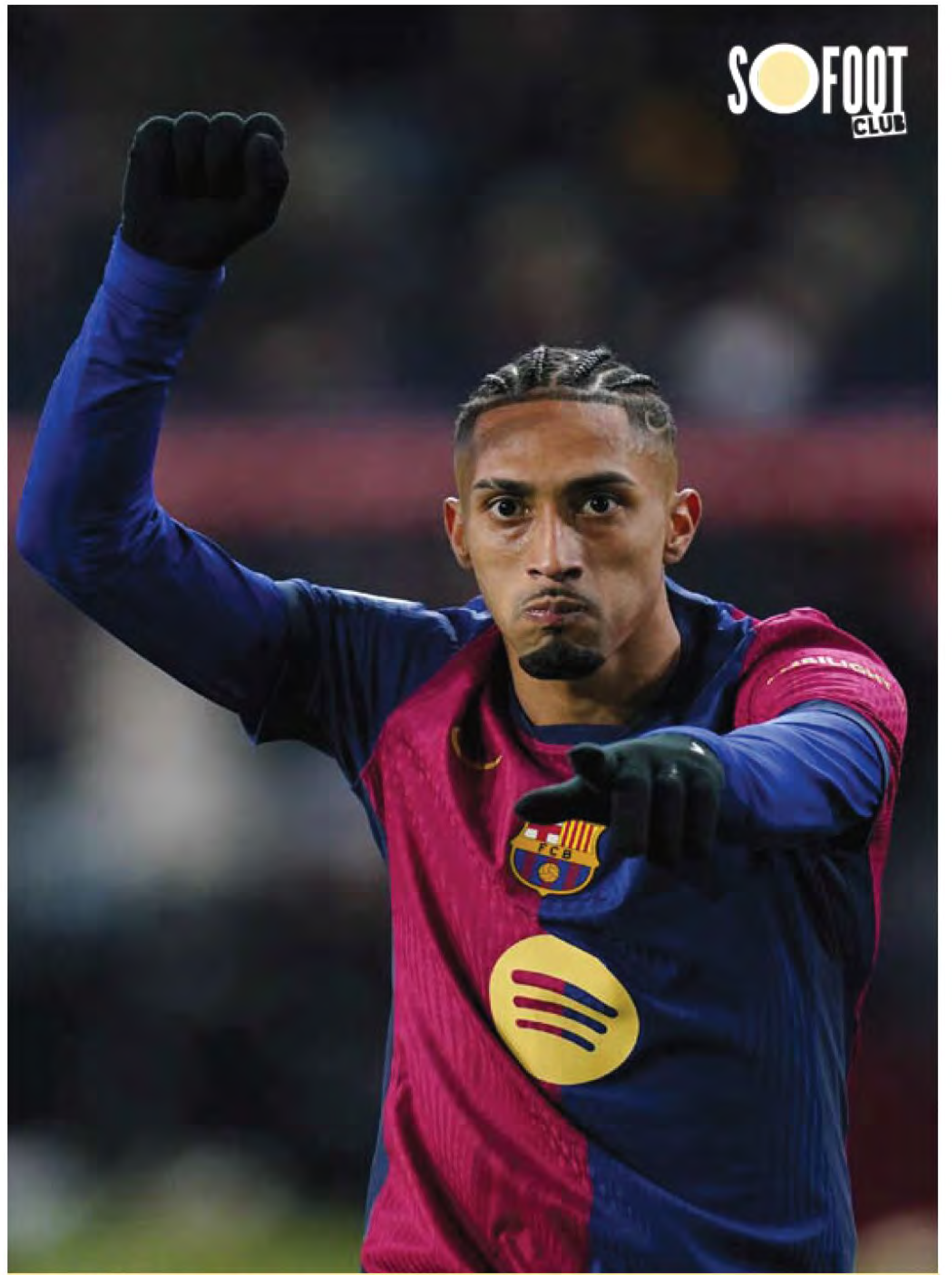
1. Le jeune Lillois a remporté en 2023 le concours d'éloquence des centres de formation de France, organisé par l'Élysée. À l'aise sur et en dehors du terrain, Ayyoub. La classe ou pas la classe ?
2. Bac scientifique avec mention très bien en poche, il a depuis commencé une licence de mathématiques et de physique. Qui dit mieux ?
3. Le 5 octobre 2023, Ayyoub dispute un match de Ligue Conférence contre Klaksvík, aux Îles Féroé. À 16 ans et 3 jours. Ce qui fait de lui le plus jeune joueur de l'histoire à commencer un match de Coupe d'Europe. Pas mal, non ?

Par Siméon Groud





MALLORY SWANSON





RAPHINHA





AYYOUB BOUADDI





ALEXANDER ISAK